

Les candidats aux élections municipales p. 4

L'aurore boreale

LE JOURNAL DE LA COMMUNAUTÉ FRANCO-YUKONNAISE

VOLUME 29 | Numéro 18 | 1 \$ | N° de convention : 40610510

Le mercredi 26 septembre 2012



Photo : Thibaut Rondel

Alors que les iPads et gadgets numériques envahissent le monde, les joujoux d'une autre époque perdent leur lustre auprès de la jeune génération. Ces petits Franco-Yukonnais ne semblent pas concernés par le débat! Ils s'affairaient sur le stéréoscope en bois de l'artiste Marten Berkman, lors de l'exposition Visuel'Art Nord-Ouest au Centre des arts du Yukon.

Pas de Tournée des Rendez-vous du cinéma québécois 2013

THIBAUT RONDEL

Le secteur culturel de l'Association franco-yukonnaise (AFY) ne sera pas en mesure d'accueillir La « Tournée des Rendez-vous du cinéma québécois » (TRVCCQ) au printemps prochain, a fait savoir le directeur du secteur, Roch Nadon. Malgré le bilan général « très positif » des trois premières éditions, l'événement ne pourra être reconduit sous sa forme habituelle, faute de financement.

Le public au rendez-vous, les cinéastes manquent à l'appel

Comparativement aux autres villes étapes, Whitehorse rassemblait pourtant l'un des plus larges publics. « Les organisateurs de la Tournée sont toujours très contents de notre accueil et de notre partenariat, mais le secteur culturel a plus d'activités à mettre en place, et pas plus d'argent. Il faut donc choisir », indique Roch Nadon.

Jusqu'alors, le secteur allouait annuellement 5 000 \$ à la Tournée. La somme qui couvrait la venue des organisateurs et de cinéastes représentait un tiers du Fonds de financement pour les arts accordé par le gouvernement du Yukon. « La Tournée est quand même coûteuse pour nous, sur le plan du financement annuel de notre programmation artistique », reconnaît Roch Nadon.

Suite p. 2

Une évacuation de 20 heuresp. 6

Faut-il créer une société historique?p. 9

Chant'Ouest en photosp. 10

Le vélo pour les filles dégourdisp. 27

« C'est simplement mon instinct de survie qui s'est manifesté »

CÉCILE GIRARD

Lorsqu'elle a reçu le prix Grand Cœur en 1988, Jeanne Beaudoin ne se doutait pas que 24 ans plus tard, elle serait encore dans les honneurs. La pionnière franco-yukonnaise est maintenant membre de l'Ordre des francophones d'Amérique, une récompense prestigieuse qui lui a été remise aujourd'hui, à Québec, par le Conseil supérieur de la langue française.

Le cheminement de M^{me} Beaudoin est impressionnant. Celle qui a adopté le Yukon comme nouvelle patrie y a fait fleurir ce qu'elle avait de plus cher : son héritage linguistique et culturel. Tous les documents archivistiques des institutions essentielles au développement de la communauté ont son nom consigné quelque part : l'Association franco-yukonnaise, l'école Émilie-Tremblay, La garderie du petit cheval blanc, la Commission scolaire francophone, le Centre de la francophonie, l'Aurore boréale.

Jeanne Beaudoin est heureuse de ce prix qui s'ajoute à une liste impressionnante de médailles, mérites et louanges.

« J'ai réalisé très tôt en vivant en milieu majoritairement anglophone qu'en l'absence d'institutions et de services en français, la langue et la culture s'affaiblissent », a déclaré la récipiendaire en entrevue. « Lorsque j'ai eu des enfants, j'ai voulu le meilleur pour eux. J'ai voulu leur léguer une partie de l'héritage que j'ai reçu, j'ai voulu qu'ils aient un horizon aussi large et ouvert que possible. Je suis très fière aujourd'hui de dire que mes enfants sont des Yukonnais bilingues et qu'ils sont heureux de l'être. Plusieurs Canadiens, francophones, anglophones ou allophones, sont surpris quand ils apprennent que mes enfants sont nés au Yukon et qu'ils parlent français. Et à moi, ça me fait toujours un petit velours », a-t-elle poursuivi.

La nouvelle a aussi réjoui André Bourcier, président de la Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY), qui a eu l'occasion de



Photo : Thibaut Rondel
Jeanne Beaudoin s'est rendue à Québec pour recevoir le prix de l'Ordre des francophones d'Amérique le mercredi 26 septembre.

travailler avec M^{me} Beaudoin lors du procès intenté par la CSFY au gouvernement du Yukon.

« Cet honneur, elle le mérite depuis longtemps », lance-t-il d'emblée. « Ce qui me vient en tête lorsque je pense à Jeanne, c'est sa passion pour la francophonie et sa passion pour

la communauté. J'ai fait sa connaissance en 2004 et elle avait déjà tout un plan pour l'éducation en français au territoire. Elle possède une capacité de vision incroyable », explique-t-il.

« Se battre pour la protection de ses droits, c'est ardu. Parfois, on se demande pourquoi on s'entête puisqu'il serait beaucoup plus simple de se laisser glisser sur la pente de l'assimilation. Mais les droits, c'est fait pour être protégés et chéris, et c'est pour ça que je suis devenue activiste, spécialisée dans les affaires francophones. C'est simplement mon instinct de survie qui s'est manifesté », reprend M^{me} Beaudoin.

Les autres récipiendaires

Pour le Québec : Benoît Melançon et Florian Sauvageau. Pour l'Acadie : Calixte Duguay. Pour l'Ontario : Carrier-Fraser. Pour les Amériques : Boris Schoemann. Pour les autres continents : Ursula Mathis-Moser

Le Prix du 3-Juillet-1608, qui récompense un organisme qui s'est distingué par son action exemplaire pour la défense et la promotion de la langue et de la culture françaises en Amérique, a été remis à la Fédération de la jeunesse canadienne-française.

Enfin, le prix littéraire Émile-Ollivier a été remis à madame Michèle Vinet, pour son roman *Jeudi Novembre*, publié aux Éditions Prise de parole. Ce prix honore le travail d'un écrivain canadien francophone, de l'extérieur du Québec, qui contribue par son oeuvre au rayonnement de la langue française. Les deux autres candidats en lice étaient Marguerite Andersen, pour son récit *La vie devant elles*, et Marcel-Romain Thériault, pour sa pièce de théâtre *La persistance du sable*, également publiés aux Éditions Prise de parole.

Ces concours sont ouverts chaque année et les gens sont invités à y participer en grand nombre.

Les critères de sélection sont affichés sur le site du CSLF. www.cslf.gouv.qc.ca

(Suite de la p. 1) Plus qu'une simple série de projections, la TRVCQ visait aussi à faire bénéficier les créateurs locaux de l'expertise de cinéastes et de réalisateurs québécois. Au Yukon cependant, la réponse de la scène artistique francophone a été mitigée. Ce constat a contribué à la décision du secteur culturel de ne plus recevoir l'événement. « Nous avons l'objectif de favoriser les échanges et la professionnalisation de nos artistes créateurs en cinéma et vidéo, et nous nous étions donné trois ans pour voir les retombées sur le terrain », explique Roch Nadon. « La réalité fait que nous ne sommes pas encore rendus à avoir ce bassin de créateurs franco-yukonnais qui nous permettrait de maximiser la venue et l'expertise des cinéastes. »

La TRVCQ se tourne vers la Yukon Film Society

La Tournée des Rendez-vous du cinéma québécois devra donc se chercher un nouveau partenaire principal si elle

souhaite faire étape à Whitehorse pour une 4^e année consécutive. « C'est sûr que cette nouvelle nous désole, mais nous sommes encore dans tout notre désir de venir à Whitehorse pour l'édition 2013 », assure pour sa part la directrice par intérim de la Tournée, Michèle Cyr-Lemieux. « Nous essayons de voir avec la Yukon Film Society (YFS) si ça ne serait pas possible pour eux de nous accueillir en 2013 », précise-t-elle. Collaborateur de second ordre lors des précédentes éditions, YFS représenterait la solution idéale, puisque sa mission rejoint exactement celle de Québec cinéma et de la TRVCQ, selon M^{me} Cyr-Lemieux. « Nous espérons donc pouvoir développer quelque chose de plus fort pour 2013, mais tout est encore à faire », convient-elle.

« Nous avons un partenariat absolument incroyable avec l'AFY que nous voulons conserver comme partenaire, potentiellement en 2014 », indique-t-elle. « Nous sommes très compréhensifs sur le fait

qu'il y ait une variété et un dynamisme incroyable sur le plan des activités culturelles francophones à Whitehorse, et nous ne pouvons que nous réjouir pour la communauté francophone. »

Pas de Festival du film francophone en octobre

En matière de cinéma, la saison sera toutefois bien légère pour l'Association franco-yukonnaise qui a également dû supprimer son Festival de films francophones (FFF) habituellement organisé à la mi-octobre. La gestion des événements Contact Ouest et Chant'Ouest a retenu l'énergie de l'équipe du secteur culturel, qui doit maintenant s'attacher à mettre sur pied le Gala de la francophonie, prévu le 2 novembre prochain. L'équipe n'aurait pas eu le répit nécessaire pour se lancer dans l'organisation du FFF, selon Roch Nadon, qui assure néanmoins que le dossier cinéma n'est pas clos. « FFF reviendra l'année prochaine, et nous regardons quand même

pour offrir du cinéma en français d'ici mars », affirme-t-il. « Le FFF avait notamment un côté scolaire que nous allons conserver, avec des projections de films à l'école Émilie-Tremblay », précise-t-il (*Un monstre à Paris*, le 11 octobre). Roch Nadon regrette par ailleurs que la suppression de la Tournée des Rendez-vous signe la fin des retombées pédagogiques dont pouvaient tirer profit les jeunes francophones du territoire. « Nous avons des difficultés à exposer les jeunes au cinéma francophone. La Tournée démystifiait le monde du cinéma et du documentaire, il y avait des échanges avec les réalisateurs et une belle synergie », raconte-t-il.

20 000 \$ en sursis

Dans l'hypothèse où le gouvernement du Yukon renforcerait son soutien à la culture en français, un retour de la TRVCQ à Whitehorse serait envisageable, selon Roch Nadon. Pourtant, l'attitude du gouvernement territorial ne semble pas aller dans ce sens.

En vue de promouvoir la francophonie au Canada, le gouvernement du Québec se propose en effet d'établir des ententes financières avec les gouvernements provinciaux et territoriaux au pays basées sur une participation conjointe à hauteur de 50 %.

Un accord de ce type établi il y a quelques années au territoire s'est vite essouffé, à la suite d'une incompréhension de la part du gouvernement du Yukon quant aux termes de l'entente.

Malgré les appels de l'Association, le dossier est bloqué depuis maintenant plus de trois ans, indique Roch Nadon qui avait souhaité relancer cette entente et poussé pour que le fonds de 20 000 \$ soit consacré à la culture en français. « Nous nous étions donné trois ans. Le gouvernement [territorial] ne nous donne pas davantage [que le fonds pour les arts de 15 000 \$], on arrête », explique-t-il. Le Québec a pour sa part le chèque « sur le coin de la table. Ils attendent juste de le donner », dit-il.

DIFFUSION DE LA VIDÉO
« L'INNOCENCE DES MUSULMANS »



l'aurore boréale

Directrice et infographie : Cécile Girard auroredir@afy.yk.ca

Journaliste : Thibaut Rondel journaliste@afy.yk.ca

Correspondantes : Pascale Geoffroy, Sylvie Painchaud et Nelly Guidici

Publicité, distribution,

infographie : Marie-Claude Nault • aurorepub@afy.yk.ca

Correctrice d'épreuves : Françoise La Roche

Adresse : 302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1

Téléphone : (867) 667-2931 • Télécopieur : (867) 667-2932

Sites Web : www.afy.yk.ca

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 1 000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 958 exemplaires.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire

Lignes Agates : 1-866-411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, située à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques (FCP) pour nos activités d'édition.

Canada



Fondation Donatien-Frémont, Inc.

Ligne Agate

Éditorial

Yukon l'a échappé belle!

CÉCILE GIRARD

Yukon, 20 septembre 2012. Le jour s'est levé paresseusement un peu plus tard que d'habitude. Pendant la nuit, une panne de courant a affecté le système de communication du territoire entier. Point de téléphone : les lignes terrestres ont rendu leur dernier soupir dans un silence désolant, personne à leur chevet. Point d'Internet, de clavardage, de texto, de twittage, de Facebook. Les messages sont demeurés lettre morte; les signaux ont rasé le sol sans jamais s'élever dans les hautes sphères de leur destination. Une paix et un calme intolérables sont descendus des montagnes au sommet immaculé. Un scénario bien noir que cet univers de communications en détresse.

Confusion totale! Les gens ont dû se parler face à face! Utiliser leur voix, réveiller leurs cordes vocales endormies. Les employeurs sont même allés frapper à la porte des employés pour les tirer du sommeil (imaginez votre patron ou patronne à 5 h 45 sur le pas de votre demeure)! La population affichait une expression ahurie, un air dérouteré. Les Yukonnais des villes ou des champs réagissaient tous de façon

différente. Des femmes se croyaient sur la Lune, des hommes se disaient au septième ciel, des enfants jouaient dehors et faisaient un bruit d'enfer. L'inconcevable tragi-comédie avait bouleversé les croyances les plus chères. Plusieurs ignoraient la façon et la manière d'être seuls avec eux-mêmes. Déboussolés, sans ondes ni réseau, ils ont pris une pause salutaire qui les a guidés directement aux tréfonds de leur cœur. La situation était grave.

Et pourtant, la bonne humeur a gagné les lieux de travail, privés de leurs outils les plus élémentaires. Point de recherche sur la route informatique, point de clients à appeler. Des gens ont décidé de faire contre mauvaise fortune bon cœur et d'aller à l'épicerie. Mais ils n'en ont pas eu pour leur argent! Les cartes bancaires et les cartes de crédit n'étaient pas acceptées : seulement du bel argent sonnante, comptant. Personne n'était content! Ils étaient privés du droit de dépenser. Y a-t-il eu atteinte à leur liberté?

Surgis d'on ne sait où, ce sont les passionnés de radio amateur qui ont rétabli le premier réseau de communication et relayé

l'information la plus urgente. Il faut dire qu'il n'y avait pas beaucoup à dire.

Pendant que la Gendarmerie royale patrouillait, les ambulanciers cherchaient des blessés. Les heures se sont passées la lumière en relais. Et rien n'est arrivé. Rien pantoute.

Yukon, 20 septembre 2012 : pas de mauvaises nouvelles. La signification du nom du lac Snafu a pris tout son sens. Le Nord yukonnais était coupé du monde, isolé dans sa splendeur automnale. Paralysé par le manque de renseignements, privé d'information, coupé de la crise syrienne, de l'Islam en colère, de la brutalité policière en Afrique. Un moment critique de son histoire. Le territoire était peut-être au bord de la pire crise de son histoire et personne ne le savait!

Si l'expérience a été traumatisante pour les services d'urgence, les services policiers et tous ceux qui travaillent à assurer la sécurité quotidienne des citoyens et citoyennes de ces terres immenses, elle a aussi été profondément révélatrice : chacun, chacune peut en tirer ses propres conclusions.

Courier

Coupures mortelles

Le Canada, en coupant dans l'aide internationale comme il le fait, met en péril la vie de nombreuses personnes pauvres dans le monde. Il met, entre autres, en péril tous les efforts que nous avons faits jusqu'ici pour atteindre nos objectifs d'une génération sans sida et pour combattre ou éradiquer des maladies dévastatrices

comme la tuberculose, le paludisme et la polio. J'espère sincèrement que la pression citoyenne et des partis d'opposition sera assez puissante pour amener le gouvernement Harper à beaucoup plus d'ouverture, avec notre argent, envers tous ces malheureux.

Bruno Marquis
Gatineau (Québec)

Demande urgente

Je recherche deux personnes âgées de plus de 25 ans (un homme et une femme) pour m'aider avec mes deux petits-enfants dont j'ai la garde légale.

Ces personnes feraient des activités avec les enfants, un garçon de 13 ans et une fille de 9 ans (tous les deux bilingues), deux fois de semaine par mois. Les personnes doivent posséder leur propre voiture.

Rollande Girard : 456-7122

Le journal vous encourage à donner votre avis, votre opinion ou vos commentaires sur le traitement d'un sujet ou un événement ou une position politique.

Courier
302, rue Strickland
Whitehorse (Yukon)
Y1A 2K1
auroredir@afy.yk.ca

La Fondation boréale

Créée en 2005, la Fondation boréale est un organisme à but non lucratif visant à assurer l'avancement de l'éducation; la formation professionnelle; les services d'accueil et de soutien aux nouveaux arrivants.

Les fonds recueillis serviront à offrir des programmes des ateliers et des cours en français dans divers secteurs de l'économie yukonnaise

668-2663

Julie Ménard entre en lice aux élections municipales

THIBAUT RONDEL

Julie Ménard a été l'une des premières personnes à déposer son dossier de candidature auprès de la directrice du scrutin des élections municipales de Whitehorse. La jeune femme tentera de briguer l'un des six postes de conseiller lors des élections du 18 octobre. Installée au territoire depuis plus de dix ans, Julie Ménard est bien connue de la communauté francophone, puisqu'elle a commencé par travailler comme éducatrice au camp d'été de l'école Émilie-Tremblay, avant de joindre les effectifs de La garderie du petit cheval blanc, puis de prendre à sa charge le volet parascolaire. Après une année d'études au Centre de formation en coopération interculturelle à Rivière-du-Loup, et une mission d'anthropologie de six mois au Mali, la Québécoise est revenue au territoire, en 2005. Cinq ans à la coordination des EssentiElles, puis un an à la direction générale de la Banque alimentaire de Whitehorse l'ont conduite à se joindre au gouvernement territorial à la Direction de la condition féminine du Yukon, où elle occupe un poste d'analyste en marketing social depuis 2010.

« Une voix alternative »

Selon la candidate, le temps était désormais venu de se lancer en politique. « C'est un bon moment pour moi », affirme Julie Ménard. « Beaucoup de choses sont en train de changer au Yukon et j'aimerais faire partie de ça. » La candidate, 35 ans, espère que son initiative apportera du sang neuf au conseil municipal, mais qu'elle jouera également en faveur de la diversité. « Quand les candidats se déclaraient, je ne voyais que des hommes. Je me suis dit qu'il fallait aussi des femmes, et je me suis portée bénévole », plaisante-t-elle. Au-delà de ces considérations paritaires, la jeune femme assure plutôt bien connaître la communauté et ses problématiques. Sa décision de se présenter au conseil municipal a d'ailleurs été



Photo fournie

Julie Ménard gonfle les rangs des candidats francophones à l'élection municipale qui se tiendra à Whitehorse le 18 octobre. La jeune femme a été l'une des premières à déposer son dossier de candidature.

fortement influencée par les sollicitations des citoyens. « Les personnes qui m'ont demandé [de me présenter] sont surtout des gens qui voulaient avoir une voix alternative, des gens qui fréquentaient la Banque alimentaire surtout », indique-t-elle. « Je suis fière d'être francophone, et c'est certain que je serais une voix pour la communauté, mais je veux aussi être une voix pour toutes les minorités », ajoute-t-elle. Julie Ménard avait déjà été sollicitée pour se présenter aux municipales de 2009, mais par manque de temps, elle avait finalement choisi de décliner l'offre de ses concitoyens.

Plusieurs pistes en matière de logement

Comme la plupart des aspirants conseillers, la candidate espère pouvoir faire du logement social une réalité. « La Ville dit présentement qu'elle ne fait pas d'immobilier

et qu'elle ne va pas se concentrer sur les logements sociaux, parce qu'elle n'a pas ce mandat », explique Julie Ménard. « Mais ce n'est pas coulé dans le béton que nous n'avons pas le droit de faire du logement social. Un mandat, ça se change. » Afin de résoudre le problème, la jeune femme propose notamment de regarder en direction des coopératives d'habitation. « Il y a de super beaux exemples de collaboration au Canada, nous pouvons vraiment être alternatifs », assure-t-elle. Certains terrains qui appartiennent à la Ville pourraient, selon elle, également être mis à disposition. « La Ville est un joueur qui manque présentement », constate Julie Ménard. « Elle donne des remises fiscales à certains organismes à but non lucratif installés en ville qui ne payent pas de taxes foncières », ajoute-t-elle. « Si cela est possible, il y a sûrement d'autres choses que

nous pouvons faire. »

Sécurité et accessibilité pour tous

La candidate souhaiterait également améliorer la cohabitation entre cyclistes et automobilistes en ville. Le gros du travail toucherait principalement à la prévention et à la sensibilisation. « La Ville travaille là-dessus, mais nous pouvons toujours améliorer les choses pour rendre la ville encore plus agréable pour tout le monde », explique-t-elle, envisageant de mieux définir les pistes cyclables, par exemple en les colorant pour les rendre plus visibles. « Ce qui est important pour moi, c'est la sécurité et l'accessibilité pour tous, autant du point de vue de l'éclairage que de l'accessibilité pour les personnes en fauteuil roulant », affirme-t-elle.

« Je ne veux pas être une marionnette »

En raison de ses différents engagements, la candidate assure bénéficier d'une bonne relation avec les groupes communautaires de Whitehorse. Selon elle, la Ville aurait à gagner à établir des partenariats avec ces entités. « Je pense que je pourrais apporter quelque chose sur ce point », assure-t-elle. « J'aime vraiment la planification, et je souhaite qu'avant de passer à l'action, on s'assure de consulter les gens et d'avoir tous les outils. » Une démarche progressive, à l'image de ses nouvelles aspirations politiques. « On m'a demandé l'année dernière de me présenter aux élections territoriales, mais j'ai répondu que je préférais commencer par le Conseil », indique-t-elle. « Je ne veux pas être une marionnette, qu'on me souffle en arrière ce que je dois dire, parce que je n'ai pas les connaissances. J'aime mieux avoir de l'expérience. »

Faites connaître votre opinion!

Courrier, Aurore boréale
302, rue Strickland
Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
auroredir@afy.yk.ca

Scène locale

Élections municipales : Pat Berrel tente un deuxième essai

THIBAUT RONDEL

Patrice Berrel repart à l'assaut du conseil municipal de la Ville. À 62 ans, l'ancien directeur de l'école élémentaire d'immersion Whitehorse tentera de remporter l'un des six sièges de conseiller à l'élection du 18 octobre prochain. Lors de l'élection partielle de décembre dernier, visant à combler le siège laissé vacant par le ministre Doug Graham, le francophone avait comptabilisé 152 votes et atteint la 6^e place. Kirk Cameron avait remporté le scrutin avec 405 votes. « Beaucoup de candidats avaient les mêmes points. Ils ont partagé le vote », note Pat Berrel. « Comme les gens peuvent maintenant voter pour six personnes, j'espère que ça me donnera une meilleure chance. »

Le club des cinq

Dix mois après l'élection partielle, le programme du candidat Berrel n'a pas changé, puisqu'une de ses priorités reste notamment d'encourager la création de logements sociaux à Whitehorse. Selon lui, la solution ne pourra venir que d'une concertation menée entre tous les acteurs clés du territoire. « Si je suis élu, je souhaiterais encourager la Ville à approcher tous les paliers du gouvernement : le fédéral, le territoire, le sénateur et les Premières nations », indique-t-il. « Ensemble, les cinq peuvent faire des choses! »

Pat Berrel considère l'accès au logement locatif comme l'une des barrières les plus problématiques pour la population. Les jeunes seraient particulièrement vulnérables. « La seule façon pour les jeunes de revenir, c'est d'habiter avec leurs parents », constate le candidat, dont le fils de 23 ans peine d'ailleurs à trouver un logement à prix abordable. « Nous perdons beaucoup de notre jeunesse à cause de ça. »

Bâtir plus haut

Selon le candidat, la solution résiderait dans la construction verticale. « Au lieu de faire des condos partout, on pourrait construire des logements

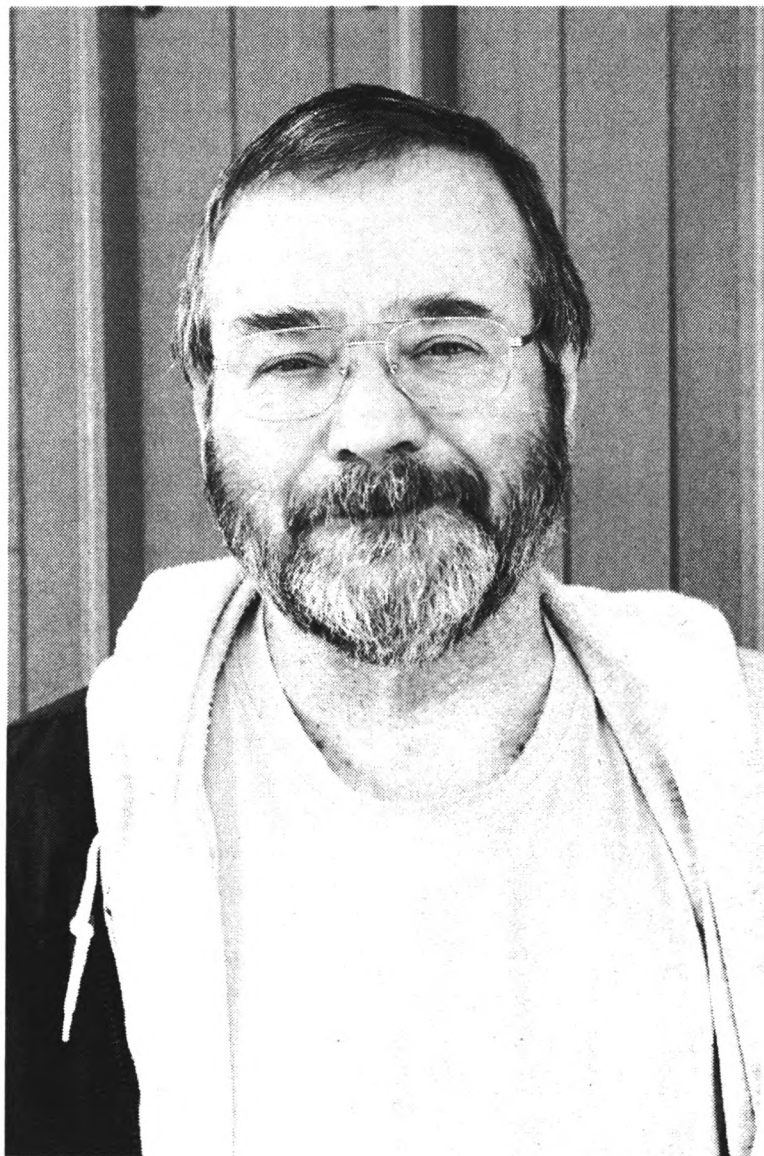


Photo : Thibaut Rondel

Pat Berrel sera candidat aux élections du conseil municipal de Whitehorse qui se dérouleront le 18 octobre prochain. Le francophone avait pris la 6^e place de l'élection partielle organisée en décembre dernier.

locatifs, c'est de ça qu'on a besoin », assure-t-il. Malgré les limitations de hauteur imposées par la Ville, Pat Berrel estime que cette configuration serait porteuse de nombreux avantages. « Je crois qu'il faut encourager la Ville à bâtir plus haut, surtout près des falaises d'argile », explique-t-il. « Plus haut on va, moins cher c'est », poursuit-il, mettant en avant les avantages économiques qui en résulteraient du point de vue de l'électricité, du chauffage ou de la construction.

Objectif France

Le développement du tourisme francophone reste également un des chevaux de bataille du candidat. Anciennement directeur du Bureau des services en français pendant trois ans (ex-Direction des services en français), le candidat a par le passé travaillé avec l'Association franco-yukonnaise (AFY), et considère

qu'une collaboration avec l'organisme pourrait bénéficier au tourisme local. « Si nous faisons un partenariat avec le secteur tourisme de l'AFY, je crois que nous pourrions faire beaucoup de choses pour encourager le tourisme à travers la France », assure-t-il. « Comme l'Allemagne, c'est un secteur qui pourrait s'ouvrir. Ce serait bon pour les petites entreprises, pour le Yukon, pour tout le monde. » Pat Berrel mise notamment sur la compagnie aérienne Condor qui met chaque été Whitehorse à seulement neuf heures de vol de Frankfurt, en Allemagne. « Un vol direct vers une ville de 25 000 habitants, c'est incroyable! Ça ne se fait nulle part ailleurs au Canada », s'enthousiasme-t-il.

Un conseil municipal 50 % francophone?

Pat Berrel se félicite de la représentation francophone lors

des prochaines élections municipales. Jean-Sébastien Blais et Julie Ménard ont en effet également l'intention de briguer un siège au conseil municipal. « La Ville n'a jamais eu de conseiller francophone, et je trouve magnifique que trois personnes de la communauté se présentent », indique-t-il. « Des trois, je crois que j'ai le plus d'expérience, mais ce serait bon d'avoir un, deux ou trois conseillers francophones. » Le taux de participation aux

élections municipales de 2009 avait atteint le faible score de 36,5 %. Pat Berrel soutient que les francophones pourraient donc avoir un fort impact sur le scrutin si toute la communauté se rendait aux urnes le 18 octobre. « Si 100 % de la communauté francophone votait, je crois qu'on pourrait avoir trois conseillers francophones », plaisante-t-il. « Ce serait exceptionnel! »

Les intéressés à la chose municipale se manifestent

À l'heure où nous imprimions, trois candidats au poste de Maire avaient officiellement déposé leur dossier de candidature : Scott B. Howell, Richard Karp et Mandeep Singh Sidhu. Dan Curtis et Bernie Phillips ont également fait part de leur intention de se présenter à l'élection.

Douze candidats à l'élection du Conseil municipal ont par ailleurs officiellement déposé leur dossier : Pat Berrel, Jean-Sébastien Blais, Garth Brown, Kirk Cameron, Randy Collins, Jocelyn (Joy) Curteanu, Helen Geisler, Betty Irwin, Michael Kokiwi, Julie Ménard, Conrad Tiedeman et Roslyn Woodcock.

John Streicker a également fait savoir qu'il allait présenter sa candidature au poste de conseiller municipal.

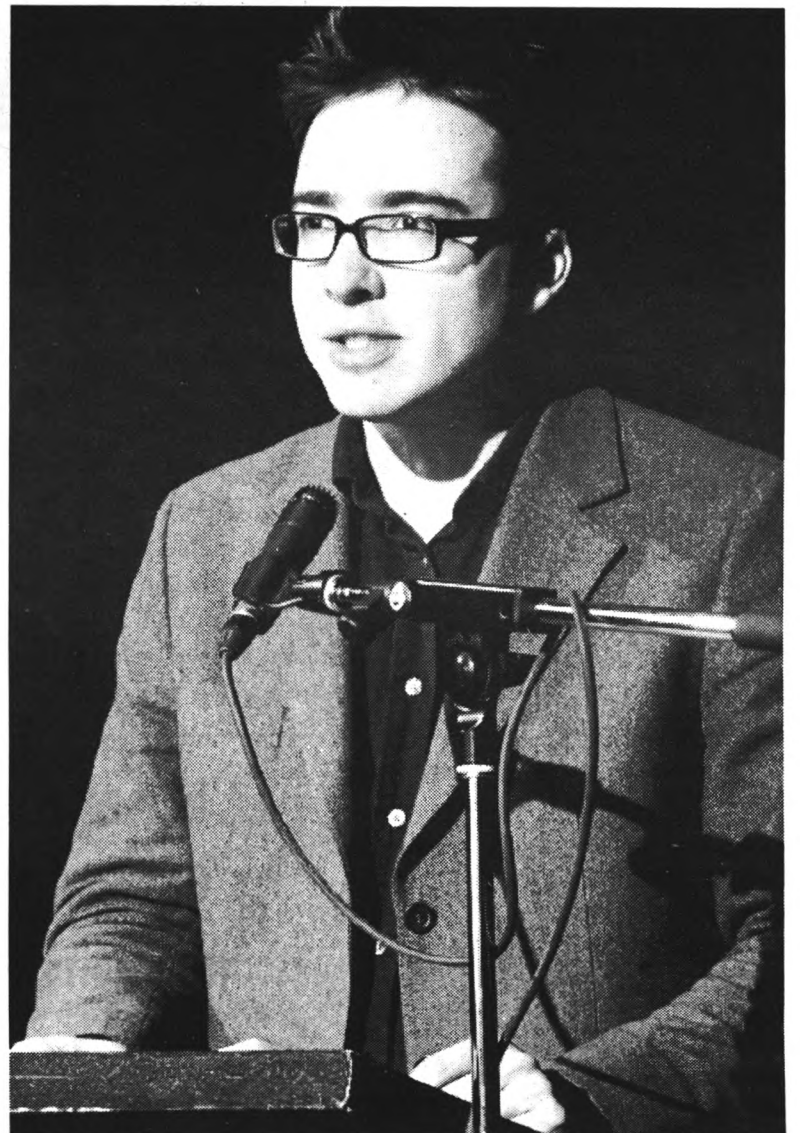


Photo : Archives, Aurore boréale

Jean-Sébastien Blais a été présenté dans l'édition du 29 août.

Une évacuation d'urgence... de 20 heures

THIBAUT RONDEL

Près de vingt heures ont été nécessaires à l'évacuation d'une jeune francophone de 24 ans, heurtée par un rocher au cours d'une mission d'exploration minière menée dans la région du lac Marsh. Le 8 septembre dernier, aux alentours de 12 h 45, Sophie Jessome et ses deux collègues amorcent une mission d'échantillonnage sur les flancs du mont Michie lorsqu'un rocher « presque aussi gros qu'elle », selon Martin Paquette qui était à environ 300 mètres de la scène, l'emporte dans sa course. « La dernière chose dont je me rappelle, c'est de m'être retournée, d'avoir vu un gros rocher rouler vers moi, et de m'être dit qu'il fallait vraiment que je me jette d'un côté ou de l'autre », raconte Sophie Jessome. « Et la première chose dont je me souviens, c'est Martin qui me parle, et moi qui ne sais plus qui je suis, ni où je suis. »

Par chance, les trois employés se trouvent à ce moment relativement proches les uns des autres. Par commodité, ils ont choisi d'effectuer leurs échantillonnages du haut vers le bas de la montagne qu'ils ont donc entrepris de grimper ensemble. Martin Paquette retrouve sa collègue 60 mètres plus bas, inconsciente et couverte d'hématomes. Son oreille droite saigne abondamment et son épaule droite semble démise. « Je pense que je suis restée inconsciente pendant deux à trois minutes », explique la jeune femme. « Ensuite, c'est tranquillement revenu, au bout de quelques minutes, je pense. »

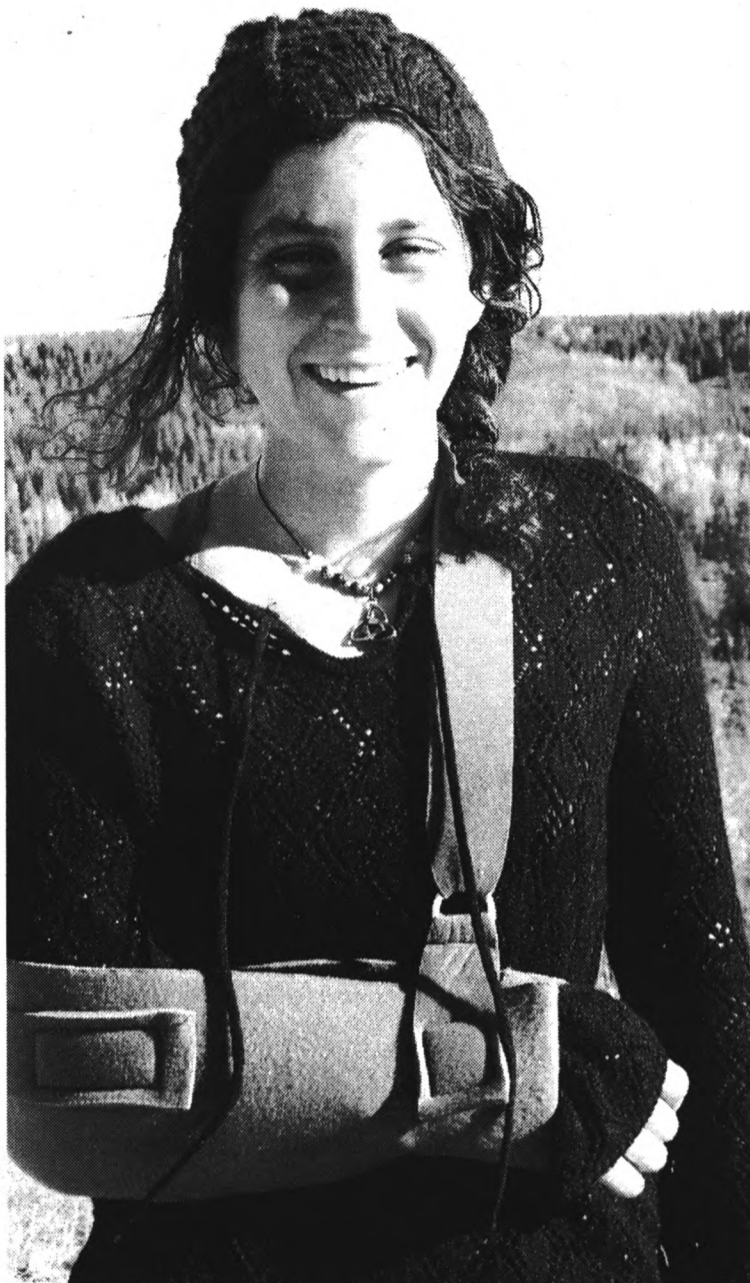


Photo : Thibaut Rondel.

Sophie Jessome se remet de la chute qui a bien failli lui coûter la vie. La jeune femme a été heurtée par un rocher lors d'une mission d'exploration près du lac Marsh, le 8 septembre dernier.

Une équipe soudée

Tandis que son collègue lui prodigue les premiers soins, le troisième membre de l'équipe et partenaire de la victime, Yann Le Roy, rejoint le sommet de la montagne pour tenter d'alerter les secours par radio. Il parvient à contacter une téléphoniste de Northwestel qui prévient à son

tour la Gendarmerie royale à Whitehorse. Peu avant 17 h, un hélicoptère dépose une équipe paramédicale de deux personnes au sommet de la montagne. Le duo met environ 1,5 heure à redescendre au niveau de la victime, à qui ils administrent des antidouleurs. Aux alentours de 19 h, une équipe de cinq pompiers est hélipotée pour

commencer le sauvetage. À défaut de pouvoir remonter la victime au sommet, l'objectif est de la redescendre jusqu'à trouver un endroit adéquat pour qu'un hélicoptère puisse se poser. La procédure prend plus de deux heures, mais les pompiers réussissent à descendre 700 mètres. « Le terrain était particulièrement difficile, il y avait plein de gravier glissant », indique Sophie Jessome, alors immobilisée sur une planche dorsale. « Je n'avais pas peur, je me sentais en sécurité, vraiment entourée », raconte-t-elle. « Si j'avais été seule, ça aurait été autre chose! »

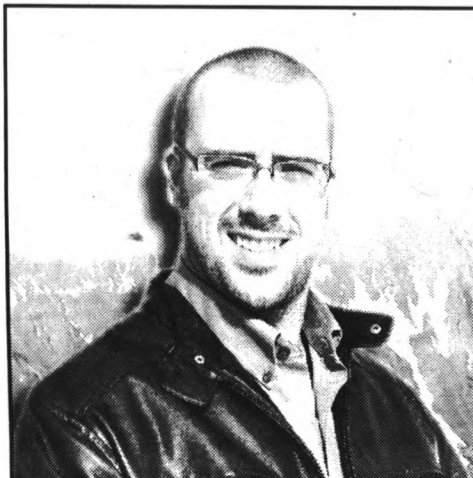
La nuit tombant, l'option de faire atterrir un hélicoptère est finalement écartée, et les pompiers prévoient de rapatrier la victime vers l'Argo des trois francophones, et de rejoindre leur véhicule près de la route. Bien que l'Argo ne soit qu'à 300 mètres de distance du campement de fortune, le terrain marécageux empêche malheureusement toute évacuation. Sans possibilité d'utiliser la radio pour reconformer la venue d'un hélicoptère sur place au matin, deux pompiers et Martin Paquette décident de traverser les marécages pour rallier l'Argo et communiquer leurs nouvelles intentions aux secours.

Vers 2 h du matin, après avoir pataugé environ 1,5 heure dans les marais, le petit groupe arrive à destination. L'hélicoptère arrivera finalement au campement à 8 h 30 le lendemain matin, et Sophie Jessome sera conduite à l'hôpital où ses blessures à la tête et à l'épaule seront traitées.

L'hélicoptère : une option impossible

L'opération de sauvetage aura duré presque 20 heures. « Tout le monde a vraiment été compétent dans son travail, mais je pense que c'est la mise en place qui a été compliquée », indique la jeune femme. « Il y avait tellement de gens de corps de métiers différents impliqués. » Un hélicoptère de la victime réalisé directement sur le lieu de l'accident aurait permis de gagner un temps précieux, mais les pilotes d'hélicoptère envoyés sur place ne possédaient cependant pas les certifications requises pour ce genre d'intervention. La téléphoniste de Northwestel aurait tenté de contacter Denis Jacob, le patron de la société Coureurs des bois qui emploie les trois francophones pour le prévenir de l'accident. Selon Sophie Jessome, son employeur aurait en effet certainement pu mettre à profit son large réseau pour trouver un pilote certifié. M. Jacob étant injoignable à ce moment, la GRC a lancé son propre dispositif en contactant les services médicaux d'urgence, qui ont à leur tour contacté les pompiers de Whitehorse. « Tous les sauveteurs ont fait un travail incroyable », reconnaît Martin Paquette. « C'est une histoire qui finit bien. »

Sophie Jessome bénéficie pour le moment d'un mois d'arrêt de travail, mais n'envisage pas d'abandonner. « Ça ne me fait pas peur d'y retourner, mais je me sens encore affectée dans ma tête », explique-t-elle. « Ma mémoire fonctionne bien, mais tout est encore un peu flou. Le docteur a dit que ça mettrait environ un mois à revenir. »



L'achat d'une maison... avec un agent francophone, c'est tellement plus facile!

Terence Tait

Agent
49B, Place Waterfront
Whitehorse, YT
Y1A 6V1

- Terence est né ici
- Professionnel
- Jeune
- Dynamique

www.terencetait.ca

867-334-6801

terence_tait@hotmail.com



RE/MAX®

Les premiers soins, une affaire de prévention

THIBAUT RONDEL

Le 8 septembre dernier, dans la région du lac Marsh, Sophie Jessome se faisait renverser par un rocher, avant de dévaler 60 mètres de pente, pour finir inconsciente et dans un état incertain (cf. article page 6). Les premiers soins administrés par son collègue ont vraisemblablement été décisifs.

Hasard du calendrier, ce sauvetage est précisément intervenu lors de la Journée mondiale des premiers secours, décrétée chaque deuxième samedi de septembre par la Croix-Rouge. Selon les résultats d'un récent sondage, près de 40 % des Canadiens affirment qu'ils ont dû administrer les premiers soins lors d'une situation d'urgence. Toutefois, seulement 18 % de la population détient un certificat de secourisme. L'Aurore boréale a souhaité faire le point sur la formation en secourisme général offert au nom de l'organisme par le Collège du Yukon, avec Nicole Lacroix, maître-instructrice et coordonnatrice des cours de premiers soins.

L'Aurore boréale : Quel est le rôle du Collège du Yukon quant aux formations en secourisme?

Nicole Lacroix : Le Collège du Yukon est un partenaire de formation. Cela signifie que l'entente que nous avons avec la Croix-Rouge nous permet d'offrir leurs cours et leurs programmes, et d'utiliser leurs manuels et leurs certificats. Nous devons aussi nous assurer d'avoir le matériel nécessaire, afin que chaque étudiant puisse bénéficier d'une certaine quantité de bandages, de mannequins ou de défibrillateur externe automatique (DEA). Nous pouvons également entraîner des instructeurs. Nous en avons plus d'une cinquantaine à travers le territoire. Quatre d'entre eux sont francophones et je crois que trois autres peuvent également enseigner en français.

A.B. : Comment se déroule la formation en secourisme général?

N.L. : Il s'agit d'un cours de



Photo : Thibaut Rondel

Maître-instructrice et coordonnatrice des cours de premiers soins au Collège du Yukon, Nicole Lacroix forme la population yukonnaise à réagir aux situations d'urgence.

seize heures réparties sur deux jours. Les participants doivent être là pour toute la durée du cours et doivent être capables de faire toutes les activités pratiques enseignées. Ils doivent également passer un examen écrit à la fin de la session, mais l'essentiel de la formation est pratique, réalisée sous la supervision d'un moniteur. Le taux de réussite est d'environ 95 %. Les gens qui vont échouer sont surtout les gens qui ne peuvent pas être là pendant toute la durée du cours, pour des raisons de maladie, ou qui doivent simplement partir. D'autres s'endorment aussi sur leur bureau!

A.B. : Qu'apprend-on lors de ces deux jours?

N.L. : Toutes les habiletés de la RCR (réanimation cardio-respiratoire), l'étouffement sur les bébés, les enfants et les adultes, mais aussi le soin des

plaies générales, les blessures à la tête ou à la colonne vertébrale, ou encore les urgences médicales soudaines, et comment contacter les services médicaux d'urgence.

A.B. : Quel est le profil des participants?

N.L. : Très varié! Il peut y avoir des parents qui viennent pour leurs enfants, des gens qui viennent par intérêt général ou ceux qui ont besoin d'une certification nécessaire pour leur travail, ou parce que c'est un prérequis pour le cours plus avancé de premier répondant. Et quelquefois, ce sont des gens qui veulent faire de la santé leur domaine de carrière. Selon les dernières statistiques, le Collège a entraîné plus de 3 000 personnes à l'échelle du territoire en un an. La certification est valable pour trois ans, mais des gens vont décider de tout renouveler chaque année. De notre côté,

on recommande de renouveler tous les ans au moins la partie RCR. Une grosse partie de la population est donc formée, mais en même temps, une grosse partie ne l'est pas!

A.B. : Avez-vous déjà eu des retours d'expérience?

N.L. : Oui! Tous les jours, nous avons des personnes qui vont avoir recours à la formation, que ce soit pour une coupure mineure ou pour appeler le 911. J'avais donné un atelier d'une heure sur l'étouffement au Centre de la francophonie, dans le cadre du programme Papas, mamans et bébés en santé. Quand j'y suis retournée l'année suivante, on m'a dit qu'une maman avait eu besoin de pratiquer ces habiletés pour l'étouffement sur son bébé. C'était « waw ». Mais le but des formations, c'est vraiment la prévention des accidents. Il y a plus d'accent là-dessus lors des cours, car il

est plus facile de prévoir que de donner les premiers soins. Il faut tout faire pour avoir à éviter de gérer l'accident.

A.B. : Comment peut-on suivre un cours de premiers soins?

N.L. : Les gens qui désirent s'inscrire peuvent appeler le département des admissions du Collège au 668-8710, ou moi-même, au 668-5201, s'ils désirent obtenir les services en français. Nous offrons en moyenne huit formations par mois au public, au Collège du Yukon ou dans les communautés, mais nous passons également des contrats avec des compagnies. Les dates des cours sont en ligne sur le site du Collège. Nous assurons généralement deux cours en français par année, un à l'automne, et un au printemps. La prochaine formation en français est prévue les 13 et 14 octobre, et coûte 160 \$.

Société

La 20^e marche La rue, la nuit, les femmes sans peur

MARIE-DIMANCHE GAGNÉ
POUR LES ESSENTIELLES

Vous sentez-vous parfaitement en sécurité lorsque vous marchez seule la nuit?

Si oui, tant mieux! Sinon, vous n'êtes certainement pas la seule et vous voudrez peut-être vous joindre aux femmes du Yukon qui iront marcher dans la rue pour l'événement international : La rue, la nuit, les femmes sans peur. Cette marche a pour objectif de sensibiliser la population à l'anxiété que chaque femme peut ressentir lorsqu'elle marche seule la nuit, preuve irrévocable que la violence faite aux femmes est toujours un problème majeur dans notre société.

Le mouvement a débuté en 1975, à Philadelphie, en réponse au sordide meurtre



Photo : Marie-Claude Nault

La marche : La rue, la nuit, les femmes sans peur, 2011.

Je parle français
And I Love in English

Appel de témoignages de femmes francophones sur leur vécu en couple exogame

Les différentes façons de participer

1) Entrevue individuelle qui permet l'échange d'expériences, d'anecdotes et de vécu de la participante.

2) Écriture solo

• Écrire, dans vos mots, une anecdote, un témoignage, des jeux de mots ou même un conte... tout ce que vous avez envie de partager!

• Écrire une pièce de théâtre d'un maximum de trois personnages et d'un maximum de 2 000 mots. Tragédie, humour ou même absurde, laissez aller votre imagination!

3) Les ateliers d'écriture collective débiteront en octobre. Inscrivez-vous le plus tôt possible!

Thème Atelier 1 :

Le premier rendez-vous...

10 octobre à 18 h 30
Animatrice : Émélie Caron
Gratuit, collations
Au Centre de la francophonie

ellesprojet@essentiellles.ca

867 668-2636

www.lesessentiellles.org

Les Essentiellles

d'une jeune biologiste, Susan Alexander Speeth, qui a été poignardée à un coin de rue de chez elle. Par la suite, plusieurs pays ont suivi le mouvement pour manifester contre les différentes violences faites aux femmes ou pour réclamer leurs droits. Parmi ceux-ci, en 1978, les Australiennes réclamaient le droit à l'avortement et à la

contraception pendant que la population de l'Inde réagissait au viol collectif d'une femme enceinte.

Une quarantaine de pays dans le monde participent aujourd'hui à cette marche annuelle pour poser un geste actif en rappelant à tous que la sécurité des femmes n'est pas encore une réalité acquise.

Le Yukon n'est pas en reste concernant la violence en détenant l'un des plus hauts taux de crimes violents envers les femmes au Canada, ce qui prouve la nécessité pour les organismes et les regroupements de femmes ainsi que pour le gouvernement du Yukon de continuer leurs efforts afin d'enrayer les violences dirigées contre celles-ci.

Cette marche symbolique est traditionnellement réservée aux femmes pour démontrer qu'unies, elles peuvent combattre la peur et l'insécurité causées par la violence. Femmes et enfants sont donc attendus au départ de la marche le 28 septembre à 19 h au Centre culturel Kwanlin Dün (du côté du fleuve).

Les hommes sont invités par Ruban blanc Yukon à se joindre au rassemblement à partir de 20 h à l'Édifice du gouvernement du Yukon (2^e Avenue et Hanson).

Un repas léger et de la musique accueilleront les marcheuses et les participants!

Pour plus de renseignements :
(867) 668-2636 elles@essentiellles.ca www.lesessentiellles.org

Portes ouvertes

Bibliothèque d'Énergie, Mines et Ressources

Agriculture • Énergie • Foresterie
Géologie • Utilisation des terres
Industrie minière • Pétrole et gaz
Pipelines

Visitez la plus grande
bibliothèque
yukonnaise
sur les richesses
naturelles!

Le mercredi 17 octobre 2012
de 12 h à 15 h

Édifice Elijah-Smith, 3^e niveau, salle 335
300, rue Main, Whitehorse
Téléphone : 867-667-3111

Photos aériennes • Rapports d'évaluation
Livres • Revues scientifiques • Cartes

Un léger goûter sera servi.

Visitez notre site web à :
www.emr.gov.yk.ca/library

Faut-il créer une société historique?

SYLVIE PAINCHAUD

Les Franco-Yukonnais devraient-ils se doter d'une société d'histoire et si oui, quelle devrait être sa mission? Voilà en résumé le sujet sur lequel se sont penchés quelques résidents de Whitehorse et Dawson la semaine dernière.

Ces rencontres publiques venaient compléter une démarche de consultation entamée par l'Association franco-yukonnaise (AFY) en mai dernier. L'organisme avait alors mandaté Stéphanie Chevalier pour réaliser une étude de besoins dont les résultats seront déposés à la prochaine assemblée générale de l'AFY en novembre. Le comité historique de l'organisme voulait, entre autres, connaître l'intérêt des touristes pour l'histoire des francophones d'ici. Pour y arriver, il a mis en ligne un sondage auquel pouvaient

prendre part les résidents et les visiteurs. « Plus d'une centaine de personnes, francophones et anglophones, ont répondu à l'appel », note la consultante, satisfaite de ce nombre étant donné que le sondage s'est déroulé en période estivale. Pour vérifier l'intérêt des organismes yukonnais, elle a interrogé une douzaine d'organismes et de personnes possédant une expertise en gestion du patrimoine historique au Yukon.

Pour ce qui est de la forme que pourrait prendre une société historique, les points de vue étaient variés. « Le mandat d'une société historique est intimement lié aux sujets qui passionnent ses membres », selon Sylvain Laferrière, qui a relaté lors de la rencontre son expérience dans la création d'une société historique axée sur l'histoire postale. « Certaines sociétés produisent



Illustration de Nathalie Parenteau pour souligner les cent ans de présence francophone au Yukon en 1998.

L'histoire de la franco-Yukonnie n'a pas commencé dans la petite maison rose où logeaient les premiers bureaux de l'AFY. Des recherches indiquent la présence de francophones sur le territoire bien avant la ruée vers l'or.

un recueil de recettes, d'autres bâtissent des collections d'objets », dit-il. Pour Sylvie Binette, qui participait à la

rencontre par téléphone, il est essentiel que les Franco-Yukonnais s'approprient leur histoire. « Ce n'est qu'ensuite que la réelle mission pourra être déterminée », juge cette citoyenne impliquée.

Parmi les quelques personnes présentes au Centre de la francophonie mercredi dernier, un consensus s'est rapidement établi. La priorité devrait s'orienter vers une cueillette de témoignages auprès des aînés de la communauté afin d'archiver leurs connaissances et de documenter le passé. « L'histoire de la garderie est incroyable », cite Johanne Moreau, éducatrice à La garderie du petit cheval blanc. « Le déménagement à Copper Ridge, l'incendie criminel qui a ravagé les locaux, la reconstruction », énumère-t-elle comme autant d'événements qui méritent d'être documentés. Dans tous les

champs du développement de la communauté, « il faut recueillir les témoignages des gens qui étaient alors au cœur de l'action, et qui ne sont plus très jeunes, avant qu'ils ne nous quittent », conclut-elle.

Un autre projet prévu dans la communauté pourrait bien venir répondre à ce vœu. En effet, l'association Franco50 a obtenu des fonds pour financer le recensement des aînés francophones et la cueillette de leurs souvenirs et artefacts. La création d'un comité de rédaction bénévole pourrait permettre de documenter l'histoire des francophones du Yukon avec des récits inédits. Notons que depuis deux ans déjà, une archiviste est embauchée chaque été afin de structurer l'archivage de différents documents liés à l'histoire de la communauté. Parions qu'il y aura encore du travail l'été prochain.

Sculpter la guérison après le passage au pensionnat

NELLY GUIDICI

En 1892, le Canada a officiellement mis en place le régime des pensionnats indiens, aussi connus sous le terme des écoles résidentielles. Il est le fruit d'ententes conclues entre le gouvernement fédéral et les Églises catholique romaine, anglicane, méthodiste et presbytérienne. Le but de ces établissements était l'évangélisation et l'assimilation progressive des peuples autochtones par la socialisation des enfants qui étaient immergés dans les valeurs de la société blanche canadienne. En 1931, il y avait au Canada 80 écoles résidentielles localisées principalement dans le Nord-Ouest et dans les provinces de l'Ouest.

On estime à plus de 100 000 le nombre d'enfants placés dans les pensionnats. La plupart de ces établissements ont fermé au milieu des années 1970. Depuis les années 1980, les témoignages des anciens pensionnaires font état de violence corporelle et sexuelle. En plus des mauvais traitements, les enfants

tuberculeux n'étaient pas isolés des autres et la maladie se propageait à une allure inquiétante. À partir de 1986, les Églises responsables de ces écoles ont présenté une à une des excuses publiques. En 1998, le gouvernement du Canada s'engageait à consacrer un montant de 350 M\$ afin d'appuyer des initiatives dites de « guérison communautaire » pour les membres des peuples autochtones qui ont souffert des séquelles laissées par les sévices physiques et sexuels. À ce jour, plus de 25 000 demandes de réparation ont été déposées à travers le Canada.

Le 11 juin 2008, le premier ministre Stephen Harper a présenté des excuses aux étudiants qui sont maintenant considérés comme des survivants. Le traumatisme est encore bien présent malgré les années et en l'honneur de ces survivants, mais également à la mémoire des enfants disparus, un projet de sculpture d'un totem a débuté derrière le centre culturel Kwanlin Dün, sur le bord du fleuve Yukon. Le groupe de sculpteurs dirigé par Wayne Price, résident de

Haines (AK), travaille sur un cèdre rouge de plus de dix mètres.

Originaire de l'Alaska où le climat est beaucoup plus humide qu'à Whitehorse, le tronc est arrosé plusieurs fois par jour afin de prévenir l'apparition de fissures. Chapeautés par un comité qui a décidé de la représentation finale du totem, les sculpteurs travaillent à représenter l'image d'un personnage féminin à la base : la mère tenant entre ses mains une boîte (les cendres des copeaux de cèdre sur lesquels les survivants ont inscrit leurs vœux seront déposées à l'intérieur). Deux enfants la surplombent, puis un personnage masculin : le père, ainsi qu'un loup et une corneille au sommet (le loup et la corneille sont les deux clans des Premières nations de Whitehorse). Une fois la sculpture terminée, le totem sera peint avec les quatre couleurs sacrées représentant les quatre points cardinaux : le blanc, le noir, le rouge et le jaune. L'érection du totem fera l'objet d'une cérémonie le 3 novembre prochain.



Nelly GUIDICI @ nellyguidici@gmail.com

Photo : Nelly Guidici

Un projet de sculpture d'un totem a débuté derrière le centre culturel Kwanlin Dün, sur le bord du fleuve Yukon.

Chant'Ouest et Contact Ouest



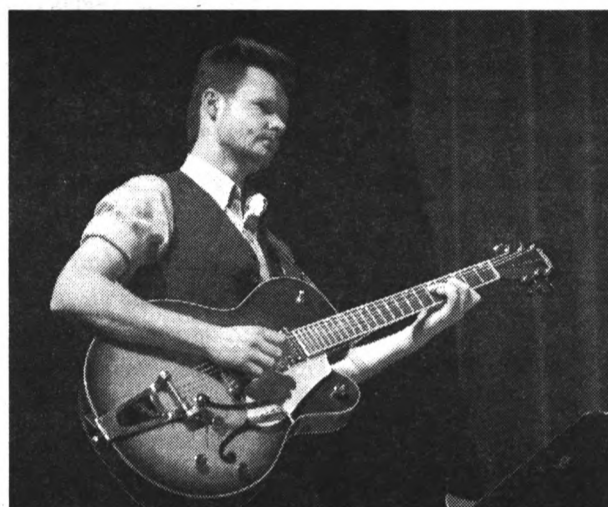
Le trio d'humour et de percussions BAM.



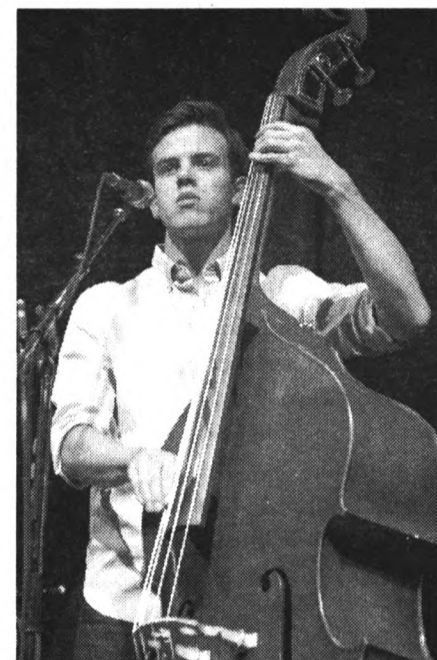
Les Manitobains de Ça claque, spectacle de musique et de danse traditionnelle.



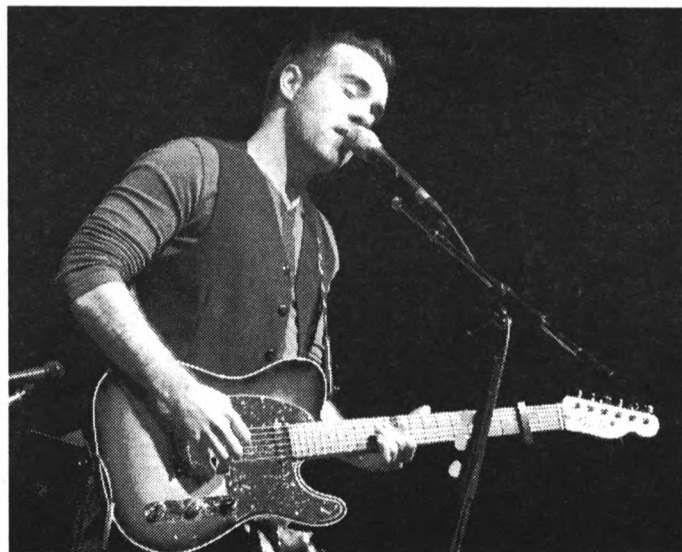
Myriam Parent, lauréate du Chant'Ouest 2011, fraîchement revenue du festival de Granby.



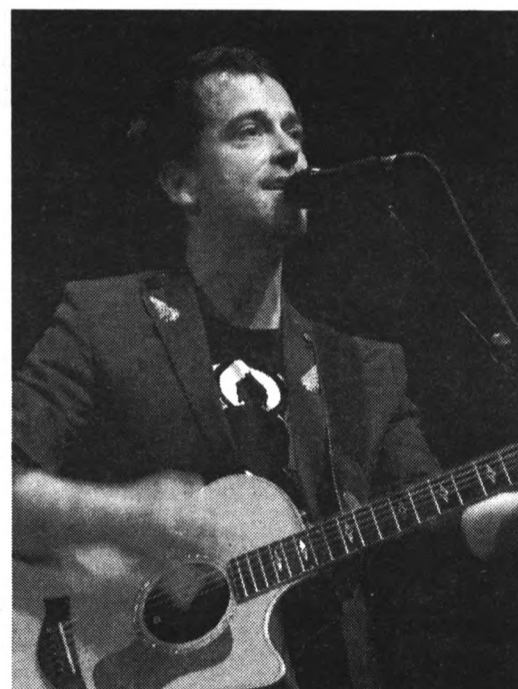
Ryan McNally accompagnait les concurrents du Chant'Ouest sur scène.



L'Albertain Paul Cournoyer et sa contrebasse.



Le parrain du Chant'Ouest 2012, Raphaël Freynet.



Jipé Dalpé sur la scène du Centre des arts.



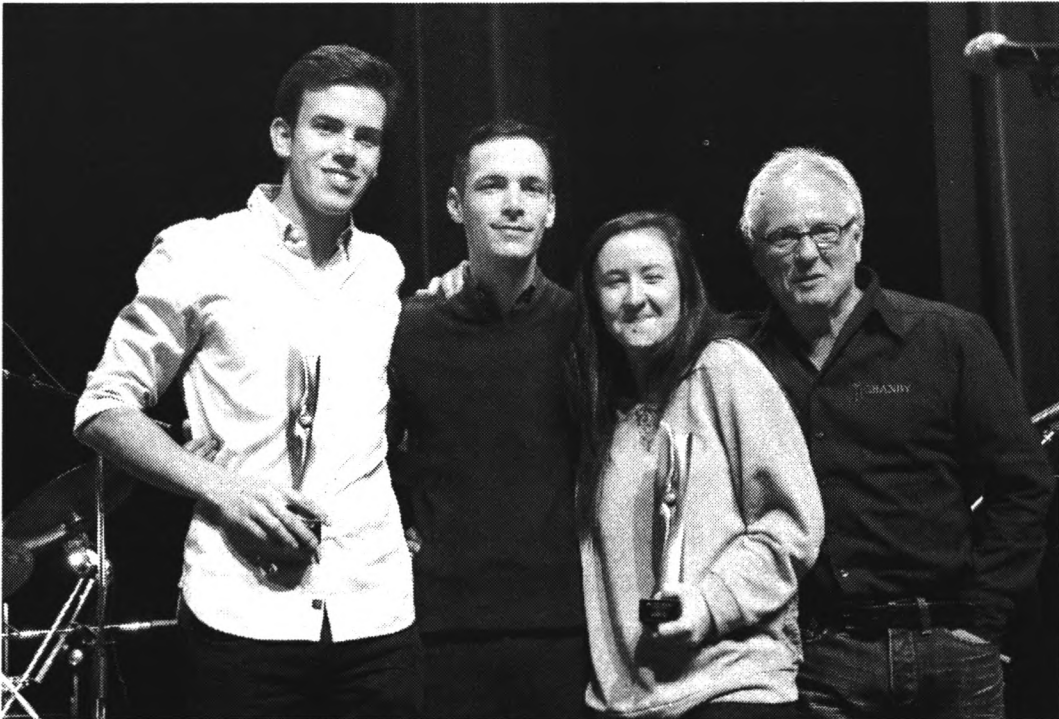
Pascale Geoffroy et son violon accompagnaient les concurrents du Chant'Ouest.



Les quatre concurrents du Chant'Ouest, réunis pour la finale : Guy Abraham, Paul Cournoyer, Hélène Beaulieu et Sylvie Walker.

Chant'Ouest et Contact Ouest

Textes et photos : Thibaut Rondel



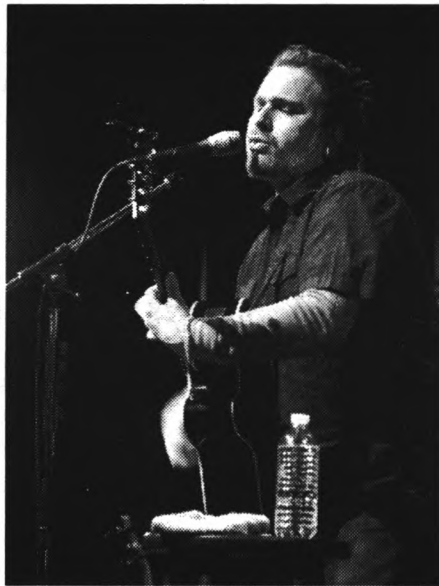
Paul Cournoyer et Sylvie Walker, les deux lauréats du prix Mercure, gagnent leur ticket pour le festival de Granby 2013.



La franco-yukonnaise Hélène Beaulieu reçoit le prix de la meilleure chanson.



Sylvie Walker, lauréate du Chant'Ouest.



Le Manitobain Guy Abraham.



Madame Diva...et Mademoiselle Diva.



Le directeur musical du Chant'Ouest, Daniel Janke.



Marie Villeneuve, de Radio-Canada, animait son émission en direct du Centre des arts du Yukon.



À travers la danse, la troupe PPS Dance célèbre les contes de Prévert.



Vernissage de l'exposition Visuel'Art Nord Ouest : Espoir, une œuvre de l'artiste Karen Blanchet.

Le public du Chant'Ouest était venu en nombre au Centre des arts.



Les empreintes dans la neige de Marcelle Fressineau

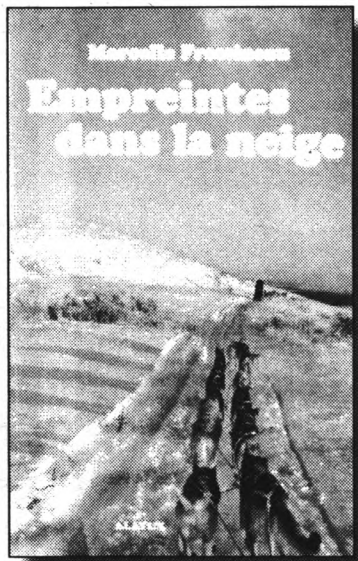
THIBAUT RONDEL

Plus de huit ans après la parution du livre *Le traîneau de la liberté*, qui racontait son départ de Suisse et son installation au Québec, où elle vivra l'expérience du bois et de la vie de cabane, la musheuse Marcelle Fressineau a repris la plume. Composé au printemps 2011, *Empreintes dans la neige* conte les aventures vécues par l'auteure lors de ses dernières années au Québec, puis son déménagement au Yukon, synonyme d'une nouvelle vie. « J'ai une âme de nomade », confie-t-elle dans son ouvrage. « Le fait d'être en mouvance, de bouger est stimulant et vital pour moi. L'arrêt est le premier clou de mon cercueil. » À travers une quarantaine de petites histoires et anecdotes portant sur la nature, les chiens, l'aventure ou encore la santé, Marcelle

Fressineau dévoile au lecteur les différentes facettes de son expérience et les choses de la vie qui la touchent, découvrant au passage ses propres réflexions sur la vie simple, la spiritualité ou encore la quête du bonheur. Un cahier-photos de dix-huit pages en couleur vient illustrer le récit, histoire d'étoffer un peu plus encore le rêve du Nord dans l'esprit des lecteurs.

Un contenu « sans fioritures »

Plus à l'aise pour communiquer à l'écrit qu'à l'oral, l'auteure a vite appris à copier ses idées sur le papier, comme elle l'explique dans son livre. « J'aime écrire. Depuis ma plus tendre enfance, j'ai le goût de raconter des moments par écrit. Les mots et les lettres m'ont toujours fascinée », raconte-t-elle.



Alors que son premier ouvrage avait été rédigé en collaboration avec André Monod et Anne-Marie Ansermet, Marcelle Fressineau a cette fois choisi la voie de l'indépendance, tant en ce qui a trait à l'écriture qu'à l'édition. « Ce livre-ci, j'ai décidé de le rédiger entièrement moi-même,

parce que j'ai du plaisir à le faire », indique-t-elle. « Le texte est probablement moins littéraire, mais le contenu est sans fioritures. » L'auteure confie que son ouvrage sera probablement plus difficile à vendre, mais ne s'en fait pas pour autant. « Ce n'est pas grave », dit-elle. « Je suis plus libre. »

Un tirage à 200 exemplaires

À l'époque, Marcelle Fressineau s'était en effet vu imposer un nombre de pages maximum, et avait dû sabrer dans son travail. La maison d'édition avait également choisi le titre et la couverture du livre. La musheuse avait reçu 10 % du prix de vente de son premier livre, édité en Suisse et imprimé à 3 000 exemplaires. La somme lui avait permis de couvrir une

partie des frais de participation à l'édition 2005 de la Yukon Quest. Le premier tirage du livre est épuisé, mais une nouvelle réédition de 200 exemplaires a par ailleurs récemment vu le jour. *Empreintes dans la neige* a quant à lui été édité à 200 exemplaires aux éditions Alayuk, du nom du chenil d'Annie Lake où la musheuse vit et écrit – entre 6 h et 10 h du matin –, précise-t-elle. « Ça correspond à mon budget, car l'imprimerie coûte cher », explique-t-elle, pour justifier le petit nombre d'exemplaires.

Empreintes dans la neige (Marcelle Fressineau, Éditions Alayuk, 2012, 122 p.) est en vente à la réception du Centre de la francophonie et disponible également auprès de l'auteure.

Nouveau joueur sur la scène radiophonique?

SIMON FORGUES
– ARC DU CANADA

On expliquait dans ce billet à quel point le service de Pandora (non disponible au Canada) était devenu si populaire chez nos voisins du sud, qu'il comptait désormais pas moins de 55 millions d'utilisateurs actifs.

D'ailleurs, en avril dernier, le *Los Angeles Times* publiait un article dans lequel on se demandait s'il ne fallait pas désormais parler de Pandora comme de la station de radio No. 1 de Los Angeles, ce qui n'est pas peu dire.

Mais voilà, si ces chiffres ont de quoi impressionner, et font probablement frémir certains programmeurs radio, particulièrement aux États-Unis bien sûr où le service est offert, l'annonce faite récemment par le *Wall Street Journal* a quelque chose d'un peu plus inquiétant pour notre secteur.

Une comparaison de taille

S'il est vrai que Pandora compte environ 55 millions d'abonnés, Apple, elle, jouit non seulement d'un immense capital de sympathie auprès du

grand public, mais compte également plusieurs centaines de millions d'abonnés à son service iTunes. Disons qu'il s'agit d'une bonne base de fidèles pour lancer un tel service.

Je pense que si Apple décide effectivement de se lancer dans l'aventure de la radio sur demande, certains programmeurs de radio américains auront de quoi se questionner sur l'orientation à donner à leur grille de programmation, en tout cas par rapport à l'orientation musicale.

L'effet Apple a été tel à l'annonce de cette nouvelle, que les actions de Pandora n'ont pas tardé à chuter de près de 17 % à la bourse new-yorkaise, avant de reprendre un peu du poil de la bête. L'annonce a donc eu l'effet d'une petite bombe, tant dans le milieu des médias que dans celui des affaires.

Si on n'a pas trop de quoi s'inquiéter de la mode de la radio satellite, on peut cependant se poser de sérieuses questions quant à l'idée de voir débarquer une radio menée par Apple; ce serait peut-être un peu différent. Le « buzz » Apple est encore très fort, ne l'oublions pas.

Faut-il presser le bouton de panique ou pas?

Ce qu'il faut attendre avant de poser un véritable diagnostic sur les conséquences que pourrait avoir la décision d'Apple de lancer ou non un tel service, c'est surtout la décision que prendront les manufacturiers d'automobiles aux États-Unis. Quoi qu'on en dise, un fait demeure. La voiture est encore l'un des lieux les plus propices à l'écoute de la radio.

S'il fallait que les manufacturiers automobiles décident de tendre une oreille attentive aux services de la firme de Cupertino en Californie et que ceux-ci se mettaient à équiper leurs véhicules avec des radios griffées du logo de la pomme croquée, il y a fort à parier que l'effet serait autrement plus impressionnant que ne l'a été l'installation de récepteurs de radio satellite XM et Sirius à l'époque.

Or, une question demeure. Devant l'accueil plutôt tiède qu'ont reçu les récepteurs de radio satellite, et avec la conjoncture économique plutôt fragile aux États-Unis en ce

moment, les constructeurs seront-ils vraiment intéressés à répéter une aventure aussi risquée? Même avec Apple? Ça, c'est une bonne question.

En tant que radiodiffuseurs communautaires, et canadiens de surcroît, devrions-nous trembler devant la possibilité que les voitures soient éventuellement équipées d'une radio Apple, de la même façon que les iPhone et iPod foisonnent entre les mains des consommateurs du monde entier, et ce, incluant ceux de votre communauté?

Je ne pense pas. Si quelqu'un doit trembler, c'est bien plus Pandora que nous-mêmes, des radios dites traditionnelles et communautaires de surcroît.

Malgré le fait que Pandora ait retiré passablement de dollars de l'assiette publicitaire radiophonique depuis son arrivée, et que l'avènement d'Apple dans le secteur de la radiodiffusion sur demande ait de quoi inquiéter quelque peu, il ne faut pas non plus perdre de vue que nos radios sont des services de proximité qui relaient de l'information aussi essentielle que l'actualité locale, les bulletins communautaires,

la météo régionale et les alertes météorologiques, etc.

Ce n'est ni sur des services tels que la radio satellite ou Pandora et Apple que les consommateurs iront quérir leur information locale et régionale à laquelle ils sont attachés. C'est par votre antenne et votre service de *streaming* en ligne. Ne l'oubliez pas dans votre stratégie.

En revanche, si vous martelez que vous offrez la plus grande variété musicale et n'êtes pas en mesure d'assurer, là, par contre, ça risque d'être un peu plus difficile.

Il sera intéressant de voir si Apple donnera suite à cette idée de se lancer dans la radio sur demande, et si elle le fait, quels seront les effets sur les consommateurs.?

Si votre prochaine voiture était équipée d'un système de radio Apple, auquel vous pourriez de surcroît jumeler votre iPhone par exemple pour des services main-libre, seriez-vous tentés par l'aventure? Consommeriez-vous moins de radio traditionnelle dans vos déplacements?

Ce sont des questions à considérer avant de prendre le mors aux dents.

Culture

Outiller ses enfants pour la création!

CÉCILE GIRARD

Tous les parents de jeunes enfants vous diront que leurs tout-petits sont des artistes nés. Ce qu'ils ne savent peut-être pas est qu'il existe un lieu magique où leurs enfants peuvent apprendre de nouvelles techniques et s'initier à de nouveaux médiums.

Kids Create est un programme offert par le Centre des arts du Yukon. Il consiste en un après-midi par mois d'atelier de création pour jeunes enfants. Créée il y a une dizaine

d'années, cette activité se révèle gagnante auprès de sa clientèle.

« La classe est toujours pleine », confie Jessica Vellenga, coordonnatrice de l'événement. Entre 25 et 35 enfants participent régulièrement. Les activités et les thèmes varient et mettent des artistes locaux à l'honneur. « C'est une façon pour nous de soutenir les artistes locaux et c'est très important », poursuit M^{me} Vellenga. Par ailleurs, elle considère aussi que le contact avec les artistes professionnels ne peut qu'être bénéfique pour

les jeunes artistes. D'autant plus que du matériel artistique professionnel est mis à leur disposition. « Cela peut aussi éveiller chez eux l'idée de faire carrière dans ce domaine », lance-t-elle avec enthousiasme.

Le samedi 29 septembre, Louise Hardy, une artiste qui explore le textile, enseignera aux participants les secrets du feutrage.

L'horaire complet des ateliers est affiché sur le site Web du Centre des arts.



Photo fournie

Le programme Kids Create offert par le Centre des arts du Yukon permet aux jeunes de faire la rencontre d'artistes professionnels locaux et d'apprivoiser différentes techniques artistiques.



CENTRE
DES ARTS DU YUKON

Billets

Billetterie du
Centre des arts
667-8574
Arts Underground
et sur le site Web :
www.yukonartscentre.com

Legoland



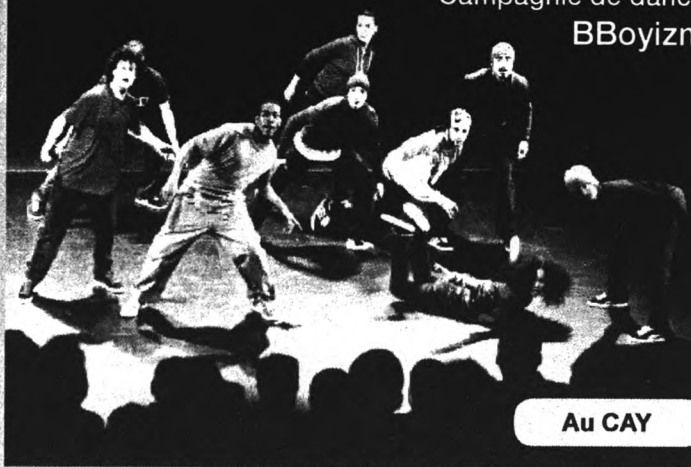
27-28 sept. 17 h & 20 h

Au Old Fire Hall

2-3 octobre 20 h

IZM

Campagne de danse
BBoyizm

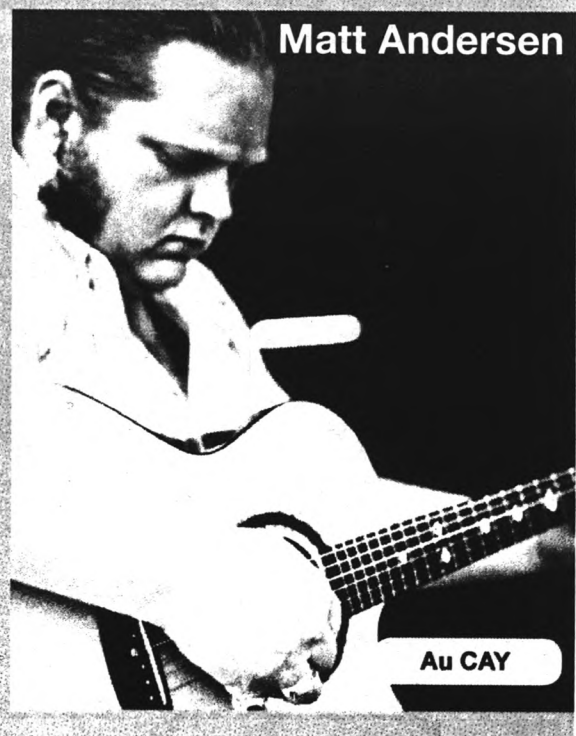


Au CAY

Les événements de ce mois des maintenant!

5 octobre 20 h

Matt Andersen



Au CAY

7 octobre 19 h 30

Martin Sexton

ouverture

Manfred Mann



Au Old Fire Hall

Fenêtre de l'AFY

Faites la différence!



L'assemblée générale annuelle est une occasion d'affirmer son engagement communautaire.

Photo : Archives

Gala de la francophonie 2012

Faites connaître les personnes qui ont laissé leurs empreintes sur notre communauté cette année avant le 5 octobre!

Tous les détails et les formulaires de mise en candidature sont disponibles :

- au Centre de la francophonie;
- sur le site Web www.afy.yk.ca;
- dans la dernière parution de *L'Aurore boréale*.

Rens. : (867) 668-2663, poste 216

ANGÉLIQUE BERNARD,
PRÉSIDENTE

L'Assemblée générale annuelle de l'Association franco-yukonnaise (AFY) se tiendra le samedi 3 novembre prochain à la salle communautaire du Centre de la francophonie. Cette année, le poste de trésorerie/présidence du comité de gestion et deux postes d'administrateurs ou d'administratrices sont en élection. Toute personne qui détient une carte de membre valide et souhaite faire une différence peut se présenter et courir la chance de se joindre à notre équipe.

Siéger au conseil d'administration de l'AFY, c'est participer :

- à six rencontres par année;
- aux décisions importantes qui touchent l'organisme et la Franco-Yukonnie;

- à des comités de travail ou des comités consultatifs en lien avec nos champs d'intérêt pour faire avancer des dossiers divers (l'immigration francophone, la création d'une société d'histoire franco-yukonnaise, les arts et la culture, les politiques administratives, etc.).

C'est aussi adhérer aux valeurs de l'organisme et agir comme ambassadeur ou ambassadrice pour en faire la promotion.

En 2007, je commençais mon premier mandat au sein du conseil d'administration de l'AFY et cinq ans plus tard, dont les deux dernières à titre de présidente, cette aventure des plus enrichissantes me passionne encore. C'est un honneur de représenter l'AFY sur les plans régional et national et de faire découvrir au reste du pays le dynamisme et la créativité de la francophonie yukonnaise. C'est

également un plaisir de travailler avec les autres membres du CA qui ont à cœur l'épanouissement de notre belle communauté. Siéger au CA m'a permis d'approfondir mes connaissances des dossiers communautaires et de mettre en pratique mes aptitudes en leadership et en communication.

Pour en savoir davantage sur les rôles et responsabilités des membres du CA ou si vous souhaitez relever le défi et siéger au conseil d'administration, je vous invite à communiquer dès maintenant avec Nancy Power au (867) 668-2663, poste 332 ou par courriel à communications@afy.yk.ca. Vous pouvez également poser votre candidature le jour même de l'assemblée.

L'AFY publiera dans *L'Aurore boréale*, le 24 octobre prochain, un portrait des personnes qui désirent poser leur candidature. Pour vous présenter dans le journal, merci de communiquer avec Nancy Power au (867) 668-2663, poste 332 ou par courriel à communications@afy.yk.ca avant le mardi 16 octobre.

Une activité de financement pour l'école Whitehorse Elementary

Vente de vêtements et jeux pour enfants
Samedi 13 octobre dans le gymnase de l'école
de 9 h 30 - 12 h 30

Réservation de tables pour vendre vos choses : 15 \$
Pour s'inscrire : www.kidzswapmeet.com

Francophonie

Bilinguisme des juges à la Cour suprême : un dossier loin d'être clos

PASCALE CASTONGUAY

Le doyen de la section droit civil à l'Université d'Ottawa, Sébastien Grammond, ne se fait pas d'illusion. Le prochain juge à être nommé à la Cour suprême du Canada ne sera pas un unilingue francophone, et ce, même si le siège vacant devra être comblé par un juge québécois.

C'est d'ailleurs en faisant état de cette évidence qu'il a commencé la conférence sur le bilinguisme à la Cour suprême du Canada qu'il a récemment donnée dans le cadre de la série de conférences Point de mire sur l'Acadie. Cette quatrième conférence de la série, organisée par l'Association acadienne de la région de la Capitale nationale, a été l'occasion pour la quinzaine de participants d'entendre les arguments tant symboliques que pratiques qui justifient que le bilinguisme devienne une exigence pour l'obtention d'un poste à la Cour suprême.

M. Grammond considère que jusqu'ici le débat entourant cette question a été très polarisé. Il a profité de cette tribune pour déconstruire l'argument voulant que de tenir compte du bilinguisme dans le choix d'un juge qui siègera à la Cour suprême serait l'équivalent de favoriser le bilinguisme au détriment des compétences. « Si le bilinguisme est une exigence pour l'emploi, on ne fait pas de compromis sur la compétence », soutient-il. « Le processus et le mandat d'interprète sont deux aspects de la tâche de juge à la Cour suprême qui rend nécessaire le bilinguisme. Une bonne partie du travail est d'interpréter de la législation bilingue. »

Soulignons que de la soixantaine de causes sur lesquelles se sont penchés les juges de la Cour suprême en 2009, 22 contenaient des éléments en français. « Les éléments des dossiers écrits soumis aux juges ne sont pas traduits. S'ils sont rédigés en français, ils sont soumis en français », précise

M. Grammond. Ainsi, dans ces cas, les juges unilingues doivent surmonter un obstacle supplémentaire pour comprendre tous les éléments du dossier.

Quoique les juges de la Cour suprême aient accès à différents mécanismes pour réduire les risques d'incompréhension, ceux-ci n'arrivent pas à satisfaire les besoins des francophones. « L'interprétation permet de saisir la portée générale, mais ne permet pas de saisir les nuances.

L'argumentation juridique demande beaucoup de précision », ajoute-t-il.

Afin d'éviter « qu'il y ait un filtre [interprète] entre le plaideur francophone et le juge unilingue anglophone », M. Grammond estime que les juges devraient être en mesure de comprendre le français. « Le décideur doit nous comprendre dans notre langue. »

Prochaines étapes

En mai dernier, le commissaire aux langues officielles, Graham Fraser, annonçait qu'une étude serait effectuée sur le processus de sélection et de nomination des juges ainsi que sur la formation linguistique fournie aux juges nommés aux cours supérieures. Cette étude se concentre sur les cours supérieures et cours d'appel de l'Ontario, du Québec, du Manitoba, de l'Alberta, du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Écosse. « J'espère que ça va démontrer que le taux de bilinguisme est plus élevé que ce que nous avons tendance à croire. Une étude comme celle-là peut apporter un meilleur éclairage sur les arguments de la réduction du bassin pour la sélection », poursuit-il.

Les progrès en français du juge Michael Moldaver, nommé à la Cour suprême en octobre 2011 et faisant de lui le plus récent juge unilingue anglophone à joindre les rangs du haut tribunal, seront suivis de près par les organismes francophones du pays. Le succès ou l'échec du juge

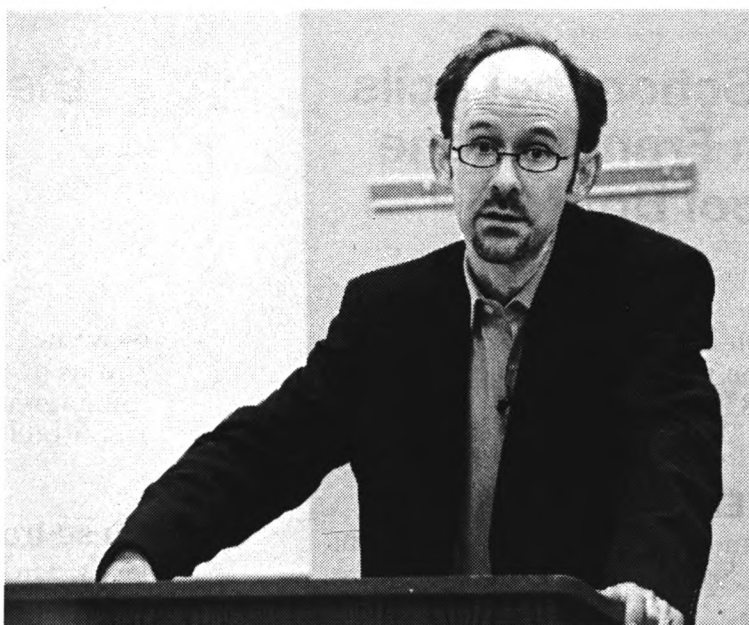


Photo APF

Moldaver en ce qui concerne l'apprentissage du français risque d'avoir un impact sur la suite de ce dossier. « Ce n'est pas irréaliste. Ultimement, on devrait inscrire cette exigence dans la loi », conclut M. Grammond.

Le doyen de la section droit civil à l'Université d'Ottawa, Sébastien Grammond, ne se fait pas d'illusion. Le prochain juge à être nommé à la Cour suprême du Canada ne sera pas un unilingue francophone.

Déplacements pratiques, abordables et flexibles
LES PASSES AURORE

Épargne Aurore

- Deux voyageurs
- Réservez jusqu'à deux heures avant le départ
- Présélection de sièges comprise*
- Voyagez entre le 20 septembre 2012 et le 30 avril 2013
- Non valide du 15 décembre 2012 au 6 janvier 2013 et du 1^{er} au 17 mars 2013

Épargne 4	Épargne 8
Quatre vols aller simple Zones « S », « N » ou « D »	Huit vols aller simple Zones « S », « N » ou « D »
859 \$ + TPS	1718 \$ + TPS
» Possibilité d'ajouter Dawson	

Fêtes Aurore

- Deux voyageurs
- Réservez jusqu'à deux heures avant le départ
- Présélection de sièges comprise*
- Voyagez entre le 20 septembre 2012 et le 30 avril 2013
- Valide en tout temps

Fêtes 4	Fêtes 8
Quatre vols aller simple Zones « S », « N » ou « D »	Huit vols aller simple Zones « S », « N » ou « D »
1099 \$ + GST	2198 \$ + TPS
» Possibilité d'ajouter Dawson	

Achetez vos passes d'ici...
23 h 59, le 11 octobre 2012

flyairnorth.com/airpass
1.800.661.0407 ou (867) 668.2228

Les passes de vols sont assujetties à des conditions. Ces passes de vols peuvent être prolongées de trois mois moyennant des frais de 200 \$ (taxe en sus). Tous les crédits de vol non utilisés après la date d'expiration des billets seront perdus. Les prix et modalités peuvent changer sans préavis. Les passes de vols sont valides seulement pour les vols réguliers et ne sont pas valides pour les vols notifiés. Consultez notre site Web pour des détails sur les billets d'avion ainsi que nos zones d'itinéraires. * Sélection de sièges gratuite basée sur la disponibilité au moment de l'achat et du type d'avion.



Elections: School councils and Yukon Francophone School Board

This is your Elections Yukon information page. If you can't find the election information that you need, please call Elections Yukon at 667-8683 or toll free 1-866-668-8683.

Where is the office of Elections Yukon?

Elections Yukon is located in the main Yukon government administration building on Second Avenue in Whitehorse.

Who is eligible to vote?

You must have lived in the school area for at least three months or be a parent of a child attending the school. You must be a Canadian citizen who is at least 18 years old.

When is the election?

Polling stations are open in schools from 3 p.m. to 8 p.m. on Monday, October 1, 2012.

Can you vote if you can't get to the polling station?

Yes. You can apply to vote by mail-in ballot. To apply for a mail-in ballot, call Elections Yukon or your school's returning officer.

Élections : Conseils scolaires et Commission scolaire francophone du yukon

Bienvenue à la page d'information d'Élections Yukon. Si vous ne trouvez pas l'information que vous cherchez ici, communiquez avec Elections Yukon au 667-8683 ou au 1-866-668-8683 sans frais.

Où se trouve le Bureau des élections du Yukon?

Le Bureau des élections du Yukon est situé à l'étage inférieur de l'édifice principal du gouvernement du Yukon sur la 2^e Avenue à Whitehorse.

Qui peut voter aux élections?

Pour voter, il faut avoir résidé dans la zone de l'école au moins trois mois avant le jour du scrutin ou avoir un enfant qui fréquente une école située dans la zone de fréquentation. Il faut en outre avoir la citoyenneté canadienne et être âgé(e) de 18 ans ou plus.

Quand doivent avoir lieu les élections?

Le bureau de scrutin dans les écoles seront ouverts entre 15 h et 20 h, le lundi 1 octobre 2012.

Peut-on voter même si l'on ne peut se rendre au bureau de scrutin?

Oui. On peut demander un bulletin de vote par correspondance en s'adressant au Bureau des élections du Yukon ou à la directrice du scrutin.

Election period calendar • Calendrier de la période électorale

Sunday <i>Dimanche</i>	Monday <i>Lundi</i>	Tuesday <i>Mardi</i>	Wednesday <i>Mercredi</i>	Thursday <i>Jeudi</i>	Friday <i>Vendredi</i>	Saturday <i>Samedi</i>
					SEPTEMBER 7 SEPTEMBRE	SEPTEMBER 8 SEPTEMBRE
SEPTEMBER 9 SEPTEMBRE	SEPTEMBER 10 SEPTEMBRE	SEPTEMBER 11 SEPTEMBRE	SEPTEMBER 12 SEPTEMBRE	SEPTEMBER 13 SEPTEMBRE	SEPTEMBER 14 SEPTEMBRE	SEPTEMBER 15 SEPTEMBRE
SEPTEMBER 16 SEPTEMBRE	SEPTEMBER 17 SEPTEMBRE	SEPTEMBER 18 SEPTEMBRE	SEPTEMBER 19 SEPTEMBRE	SEPTEMBER 20 SEPTEMBRE NOMINATION DAY JOUR DE PRÉSENTATIONS DES CANDIDATURES	SEPTEMBER 21 SEPTEMBRE	SEPTEMBER 22 SEPTEMBRE
SEPTEMBER 23 SEPTEMBRE	SEPTEMBER 24 SEPTEMBRE	SEPTEMBER 25 SEPTEMBRE	SEPTEMBER 26 SEPTEMBRE	SEPTEMBER 27 SEPTEMBRE	SEPTEMBER 28 SEPTEMBRE	SEPTEMBER 29 SEPTEMBRE
SEPTEMBER 30 SEPTEMBRE	OCTOBER 1 OCTOBRE POLLING DAY (3 p.m. to 8 p.m.) JOUR DU SCRUTIN (de 15 h à 20 h)	OCTOBER 2 OCTOBRE	OCTOBER 3 OCTOBRE CANDIDATES ELECTED DÉCLARATION D'ÉLECTION			

Published by the Chief Electoral Officer of the Yukon

Publiée par la Directrice générale des élections du Yukon

Elections Yukon
Main Yukon Government Building
2071 2nd Avenue, Whitehorse
667-8683, toll free 1-866-668-8683

www.electionsyukon.gov.yk.ca

Élections Yukon
Édifice principal du gouvernement du Yukon
2071, 2^e Avenue, Whitehorse
667-8683, sans frais 1-866-668-8683

List of candidates nominated and acclaimed

This is your Elections Yukon information page. If you can't find the election information that you need here, please call Elections Yukon at 667-8683 (VOTE) or 1-866-668-8683, toll free.



Liste des candidats et des candidates nominé(e)s et élu(e)s par acclamation

Bienvenue à la page d'information d'Élections Yukon. Si vous ne trouvez pas l'information que vous cherchez ici, communiquez avec Élections Yukon au 667-8683 (VOTE) or au 1-866-668-8683, sans frais.

The following people are candidates for school elections to be held Monday, October 1, 2012.

Les personnes suivantes sont candidats et candidates aux élections des écoles le lundi, 1 octobre 2012.

Polls are open in schools from 3 p.m. to 8 p.m. Monday, October 1, 2012

Les bureaux de scrutin seront ouverts dans les écoles visées entre 15 h et 20 h le lundi 1 octobre 2012.

Attendance area • Zone de fréquentation

Name • Nom	Address • Adresse
#1 Tantalus School (Carmacks) (4/3)	
Kelly Skookum	Carmacks
Tara Wheeler	Carmacks
Helena Belanger	Carmacks
Kendell Tricker	Carmacks
#3 Del Van Gorder School (Faro) (6/5)	
Ted Baker	Faro
Michelle Lynch	Faro
Heather Grantham	Faro
Cyndy Bekk	Faro
Matthew Went	Faro
Julia Salo	Faro
#9 Vanier Catholic Secondary School (Whitehorse) (9/5)	
Terry Prenoslo	177 Falcon Drive
Dianne Tait	9 Basswood Street
Virginia (Ginny) Coyne	21 Tutshi Road
Cynthia Matichak	104 Falcon Drive
James Mooney	44 Rhine Way
Paul Flaherty	38 Harvey Road
John Berg	4 Magpie Road
Maureen Denis	506 Cook Street
Stephanie Main	22 Cassino Road

Attendance area • Zone de fréquentation

Name • Nom	Address • Adresse
#11 Watson Lake School (Watson Lake) (11/7)	
Shawna Boone	Watson Lake
Katherine Relkoff	Watson Lake
Stan Slager	Watson Lake
Tiffany Lund	Watson Lake
Shannon Bergeron	Watson Lake
Diana Shawcross	Watson Lake
Meaghen Kimmitt	Watson Lake
Kristine Gossen	Watson Lake
Gordon Busse	Watson Lake
Crystal Fick	Watson Lake
Liz Porter	Watson Lake
#25 Elijah Smith Elementary School (Whitehorse) (4/3)	
Sue Stokes-Nash	139 Pueblo Crescent
Jeff Hunston	4 Salter Place
Doris Bill	31 McCrimmon Crescent
James S. Miller	37 Lazulite Drive

The following people have been acclaimed.

Les personnes suivantes ont été élues par acclamation.

Yukon Francophone School Board
Commission scolaire francophone du Yukon (1/1)
 Stephanie Dion 6 Carlisle Place

Attendance area • Zone de fréquentation

Name • Nom	Address • Adresse
#2 F.H. Collins Secondary School (Whitehorse) (6/7)	
Brian Findlay	43 Donjek Road
Sohail Magsi	147 North Star Drive
Janet Clarke	18 Alsek Road
Sandra Journeaux-Henderson	240 Alsek Road
Al-Amin Abdullah	18 Thompson Road
Régis St Pierre	3 Cloudberry Lane
#4 St. Elias Community School (Haines Junction) (1/3)	
Yvonne Eleniak	Haines Junction
#5 Whitehorse Elementary School (Whitehorse) (1/5)	
Laura Lang	200 Falcon Drive
#6 J.V. Clark School (Mayo) (1/3)	
Bethany Clark	Mayo
#7 Selkirk Elementary School (Whitehorse) (1/5)	
Cheryl Horoscoe	7 Tatchun Road
#8 Christ the King Elementary School (Whitehorse) (5/5)	
Ryan Sikkes	197 Alsek Road
Monica Lauer	11 Tigereye Crescent
Paula Stoker	18 Boswell Crescent
Mark Shumelda	13 Topaz Crescent
Andy Muir	29 Winze Place

Attendance area • Zone de fréquentation

Name • Nom	Address • Adresse
#10 Ghùch Tlá Community School (Carcross) (5/5)	
Anne R. Wally	Carcross
Eileen Wally	Carcross
Ruby E. Simons	Carcross
Leona Shepherd	Carcross
David Welin	Carcross
#12 Grey Mountain Primary School (Whitehorse) (0/5)	
#13 Teslin School (Teslin) (2/3)	
Kelly Morris	Teslin
Iris Johnny	Teslin
#15 Chief Zzeh Gittlit School (Old Crow) (3/5)	
Michelle Kendi-Rispin	Old Crow
Bonnee Bingham	Old Crow
Nick Gray	Old Crow
#16 Robert Service School (Dawson City) (1/6)	
Sue Lancaster	Dawson City
#17 Ross River School (Ross River) (1/5)	
Maryann Etzel	Ross River
#18 Takhini Elementary School (Whitehorse) (5/5)	
Sheryl Rost Van Tonningen	36 Roundel Road
Mark Rutledge	109 Falaise Road
Maureen Johnstone	137 Falaise Road
Alice Hartling	30 Dieppe Drive
Andrew Robulack	3 Stan McGowan Place
#19 Eliza Van Bibber School (Pelly Crossing) (3/6)	
Rebecca Roberts	Pelly Crossing
Mike Tuck	Pelly Crossing
Kevin Nelson	Pelly Crossing

Attendance area • Zone de fréquentation

Name • Nom	Address • Adresse
#20 Nelna Bessie John School (Beaver Creek) (3/3)	
Patti Cross	Beaver Creek
Mary Jane Smarch	Beaver Creek
Tristian Graham	Beaver Creek
#21 Porter Creek Secondary School (Whitehorse) (2/7)	
Bruce Underhill	16 Thompson Road
Kerri Scholz	1204 Pine Street
#22 Jack Hulland Elementary School (Whitehorse) (4/7)	
Dale Cheeseman	1603 Birch Street
Kerri Scholz	1204 Pine Street
Don Fitzsimmons	1302 Grove Street
Sherry Goodman	2001 Centennial Street
#24 Golden Horn Elementary School (Whitehorse) (5/5)	
Amber Hirsch	38 Pingo Place
Aubrey Sicotte	19 Tarn Court
Nancy Hughes	15 Bluebell Place
Heather O'Brien	Lot 214 Golden Horn
Claudia Riveros	73 Fireweed Drive
#26 Hidden Valley Elementary School (Whitehorse) (1/5)	
Samson Hartland	20 Marion Crescent
#27 Holy Family Elementary School (Whitehorse) (1/5)	
Debbie Janzen	107 Ponderosa Drive
#28 Kluane Lake (Burwash Landing) (5/5)	
Robert Zan Lieshout	Burwash Landing
Maureen Gloria Johnson	Burwash Landing
Rebecca Johnson	Burwash Landing
Sherry Massie	Burwash Landing
Mary Easterson	Burwash Landing

Éducation



Le jeudi 6 septembre, dix-huit élèves de French 11 de l'école Vanier ont eu droit à l'une des dernières visites guidées offertes par Parcs Canada au site historique S.S. Klondike.

Photo : Sylvie Hamel

Observations et appréciations du S.S. Klondike, 6 septembre 2012

« J'ai aimé la salle d'observation. »
« J'ai été surprise d'apprendre

que ça coûtait beaucoup d'argent pour voyager sur le S.S. Klondike. »

« Je ne savais pas que le voyage de retour prenait quatre jours. »

« Je ne savais pas que le S.S. Klondike pouvait transporter 300 tonnes de marchandises. »

« J'ai été surpris d'apprendre qu'il y avait 250 bateaux à aubes sur le fleuve Yukon. »

« J'ai appris que le S.S. Klondike avait été construit en 1929. »

« Je ne savais pas que la dernière fois que le S.S.

Klondike avait circulé était en 1955. »

« J'ai beaucoup aimé les chambres à coucher des passagers de 1^{re} classe. »

« Je ne savais pas que le S.S. Klondike transportait les minerais. »

« J'ai appris qu'un billet de première classe coûtait 35 \$ pour un voyage à Dawson. »

« J'ai apprécié la visite du S.S. Klondike. »

« J'ai été surprise d'apprendre

que la chaudière contenait 15 000 litres d'eau. »

« J'ai appris que les chauffeurs mettaient le bois dans la chaudière. »

« J'ai beaucoup aimé la salle à manger. »

« Le S.S. Klondike est une partie très importante de la culture yukonnaise. C'est un immense bateau qui transportait la marchandise à beaucoup de différentes places le long du fleuve Yukon entre Whitehorse et Dawson. »

« Je ne savais pas qu'il y avait un S.S. Klondike II. »

« J'ai appris qu'il y avait seulement quatre à cinq mois par année que le S.S. Klondike pouvait transporter la marchandise. »

« J'ai été surprise de voir que le S.S. Klondike était si grand. »

Le 18 octobre, votez pour PAT BERREL comme conseiller municipal!



- Établir des partenariats avec la ville pour encourager le tourisme francophone (avec les vols de Condor)
- Encourager les logements à prix abordable
- Protéger les zones écosensibles

Questions? : Pat au 332-3438 ou pberrel@yahoo.com

**ENSEIGNANTS!
ENSEIGNANTES!**

Savez-vous qu'il existe une banque de fiches pédagogiques qui donnent mille et un trucs pour utiliser *l'Aurore boréale* en salle de classe?

Visitez ACELF.CA et allez à l'onglet Médias et communications

Éducation

Un camp préhistorique à l'Académie Parhémie

ISABELLE CHOUINARD,
ADJOINTE À LA DIRECTION
GÉNÉRALE DE LA CSFY

La classe des 7^e et 8^e années de l'Académie Parhémie a participé à sa première grande sortie de l'année au lac Kusawa et à la rivière Takhini les 5, 6 et 7 septembre derniers.

Lara Herry Saint Onge, élève de 7^e année, et Alizée Salesse, élève de 8^e année, racontent leur expérience avec beaucoup d'enthousiasme. Un de leurs coups de cœur, c'est lorsqu'elles ont construit des arcs préhistoriques par elles-mêmes à l'aide d'un canif, d'un fil de fer et d'un morceau de bois. Durant le camp, c'est ainsi, par l'expérience, que les élèves ont appris un tas de choses sur la préhistoire et l'archéologie.

À l'Académie, on apprend aussi par le jeu. En effet, Jean-François Blouin, conseiller pédagogique, explique comment le jeu de canot-football a permis aux jeunes de pratiquer toutes sortes de coups de pagaie tout en s'amusant. Lara le confirme : elle qui s'initiait aux différentes techniques de pagayage, elle a beaucoup appris par ce jeu.

David Ayotte et Nicole Dion, leurs enseignants, sont bien fiers de tout ce que la classe a accompli : construction d'armes et d'outils préhistoriques, canotage, portage et art rupestre. Nouvellement arrivé au Yukon, David se dit surpris par les



La murale préhistorique que la classe des 7^e et 8^e années de l'Académie Parhémie a créée lors de leur camp.

Photo : CSFY

connaissances des jeunes en plein air : « Ils sont très bons, on leur en demande beaucoup. » En effet, les élèves ont plusieurs tâches à accomplir par eux-mêmes lors des camps, telles que la préparation des repas et l'installation du campement.

Quant à Nicole, elle insiste beaucoup sur l'aspect formateur des camps à l'Académie Parhémie. Que ce soit sur le plan de la débrouillardise, de la confiance, de l'organisation ou du travail en équipe, les jeunes font des progrès remarquables en peu de temps lorsqu'ils vivent de telles expériences. « On les voit grandir à travers les camps », explique-t-elle. Ces

sorties ne permettent pas seulement de couvrir des notions pédagogiques, elles font partie de l'apprentissage de vie des élèves. »

Les élèves de la classe de 7^e et 8^e années sont maintenant prêts pour leur camp d'étude d'eau, qui aura lieu les 2, 3 et 4 octobre prochain. Ils couvriront alors une partie du programme de sciences naturelles tout en affrontant le fleuve Yukon en canot!

Pour plus d'information ou pour nous faire part de vos commentaires :
info@csfy.ca (867) 667-8680
www.csfy.ca

Question de langue

Cinq à sept

OFFICE QUÉBÉCOIS DE LA
LANGUE FRANÇAISE (OQLF).

L'expression cinq à sept désigne une rencontre de collègues et d'amis qui prennent l'apéritif en fin d'après-midi, entre 17 h et 19 h environ, c'est-à-dire entre 5 heures et 7 heures de l'après-midi. Cette activité a lieu le plus souvent après le travail dans un bar ou prend la forme d'une réception.

Cinq à sept est un nom masculin invariable, qui s'écrit en toutes lettres, avec ou sans traits d'union. On peut également employer, selon le

contexte, la formule heure de l'apéritif.

Exemples :

- Plusieurs fois par mois, Jean-Michel et Yannick participent à des cinq à sept. (ou : des cinq-à-sept)

- À l'occasion du vernissage de l'exposition, je vous invite à un cinq à sept qui aura lieu le 16 décembre prochain. (et non : un 5 à 7)

- L'heure de l'apéritif est un moment où les hôteliers et les propriétaires de bar tentent d'attirer des clients.



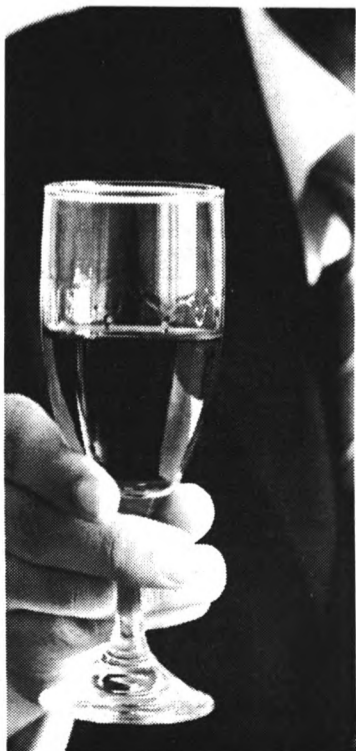
Apprendre ensemble

Si vous avez un enfant de 3 ou 4 ans, vous êtes invité(e) à venir avec lui ou elle assister aux activités du programme « Apprendre ensemble » qui se donne à l'école Selkirk – **narration de contes, jeux, artisanat et quantité d'autres activités.**

Les rencontres ont lieu du lundi au jeudi, de 9 h 30 à 11 h 30.

C'est gratuit et vous n'avez pas besoin de vous inscrire.
Pour plus de renseignements, veuillez téléphoner au 667-3006.

Yukon
Éducation



Économie

Publicité sur les supports mobiles : faible retour sur l'investissement

SIMON FORGUES
ARC DU CANADA

On entend dire à peu près partout que la publicité sur les supports mobiles est en pleine expansion. C'est un fait indéniable. Mais ce que peu de gens savent, c'est qu'une proportion plutôt impressionnante de cette publicité est en fait une dépense purement inutile pour les annonceurs.

Dans une étude publiée en juin par Trademob, et reprise depuis à plusieurs endroits sur le Web dont sur Fortune et CNN, on apprend que 40 % de la publicité affichée sur les supports mobiles s'envole en fumée dans des clics accidentels (22 %), ou, pire encore, des clics carrément frauduleux (18 %). L'échantillonnage est suffisamment grand pour être pris très au sérieux : 6 millions de clics de publicités mobiles en



provenance de pas moins de 10 réseaux publicitaires ont été vérifiés. Les résultats sont troublants...

Il s'agit d'un gaspillage incroyable pour les annonceurs qui voient ainsi partir en fumée 4 \$ sur 10 qu'ils ont investis en

publicité. Aucun média traditionnel ne génère de telles pertes pour les annonceurs, et ce, malgré le phénomène bien connu du zapping par exemple. Le problème est d'autant plus criant que le trafic Internet en provenance des tablettes et des

téléphones intelligents est en pleine croissance et atteignait le printemps dernier pas moins de 10 % de tout le trafic aux États-Unis. Ce qui signifie qu'on n'en a pas fini avec le gaspillage d'argent. Le problème résiderait, entre autres, dans la taille réduite des écrans de nos petits appareils mobiles, ce qui nuit à la précision des clics et amène bien des mobinautes à cliquer malgré eux sur des bannières publicitaires.

Mais, il n'y a pas que ça, comme on le constate dans l'étude. S'il est déjà difficile pour un annonceur d'accepter que son budget puisse être dilapidé par des mobinautes aux doigts trop gros qui cliquent malencontreusement sur une bannière, la pilule est encore plus difficile à avaler quand on sait que bien des concepteurs d'applications vont jusqu'à enregistrer de faux clics afin de générer davantage de

revenus. Les techniques les plus complexes incluent des robots (botnets) ou encore des ordinateurs zombies modifiés pour prendre l'apparence d'appareils mobiles générant des clics. Ce sont d'ailleurs plus de la moitié de ces clics frauduleux (56 %) qui proviennent de ces méthodes peu orthodoxes.

Parmi les autres stratagèmes, on trouve également des publicités déguisées comme des éléments du site mobile et sur lesquelles cliquent les mobinautes sans qu'ils ne s'attendent à cliquer sur de la publicité. Ce phénomène génère de la frustration chez le mobinaute qui peut même aller, dans certains cas, jusqu'à ne plus consommer les biens et produits de l'annonceur, puisque ce dernier devient pour ainsi dire « coupable par association » d'avoir trompé le client potentiel.

Vous offrez des services en français? Réservez votre inscription dès aujourd'hui
L'Index des services en français est une aubaine sans pareille! Appelez le 667-2931

Index des services en français


Due North Maternity and Baby offre une vaste sélection de vêtements de maternité et de bébé. Nous sommes engagés à donner d'excellents services aux mamans et à leurs familles.
Services en français : Shannon
www.duenorthmaternityandbaby.com Tél. : 867-335-6242


Église catholique
(messe en français les dimanches à 10 h 10)
abbé Claude Gosselin • Tél. : 393-4791
• Comité francophone catholique,
406, Steele, Whitehorse (YK) Y1A 2C8
cfcyukon@klondiker.com • www.cfcyukon.over-blog.com/


Marigold Physiothérapie
• Physiothérapie, kinésithérapie, massage thérapeutique et ostéopathie • Sylvie Geoffroy • 44, Tigereye Crescent, Whitehorse (Yukon) • Tél. : (867) 668-2516 ou 334-8605
• marigold.physio@gmail.com

Christian's Photography
portrait • Christian Kuntz •
301 B-3, Klondike, Whitehorse
• Tél. : 668-4203 • ckyukon@yahoo.ca
www.christiansphotography.com

Takhini River Lodge
Chambres d'hôtes • Christiane et Jean-Marc Champeval
• Ouvert toute l'année au km 7,8 Takhini River road •
Tél. : (867) 393-3060
info@takhiniriverlodge.com
www.takhiniriverlodge.com
Takhini River Lodge
Bed and Breakfast


JMB CONSTRUCTION
Construction résidentielles et commerciale
Rénovation de tout genre. Estimation gratuite
Conseil technique
Tél. : 633-2738 • Cell. : 335-7235
jmbconstruction@me.com

Emploi et formation, activités communautaires et culturelles pour tous, accès à Internet, prêt de livres et location de films, etc.

302, rue Strickland, Whitehorse
(867) 668-2663, poste 500
www.afy.yk.ca



Klondike Kate's Cabines & Restaurant
location de chalets et restaurant
• Josée Savard • 1102, 3^e Avenue,
C.P. 417, Dawson • Tél. : (867) 993-6527
(OUVERT D'AVRIL A SEPTEMBRE)
info@klondikekates.ca www.kondikekates.ca

Hot Springs Valley Retreat
Centre de réunion pour groupe, location de chalets. Situé en arrière de Takhini Hot Springs, km 10, Hot Springs Road •
Tél. : (867) 456-8010 • Courriel : book.hvr@gmail.com
www.yukonretreat.ca


Redwood Realty
Coldwell Banker Redwood Realty • Paulette Ruest
• agente immobilière, 4150, 4^e Avenue, Whitehorse
• bureau : 668-3500 • résidence : 633-3780
• Cell. : 335-9377 • ruest.paulette@gmail.com

Alayuk Adventures
Alayuk Adventures • Aventures guidées en traîneau à chiens, canot, randonnées pédestres • Hébergement au ranch • Marcelle et Gilles • Tél. : (867) 668-2922, • www.alayuk.com • alayuk@gmail.com


Assante
WEALTH MANAGEMENT
Assante Financial Management Ltd.
Assante Estate and Insurance Services Inc.
Pierre Lacasse, planificateur financier • 3147, 3^e Avenue, Whitehorse (YK) Y1A 1E9 •
Tél. : 667-6100 • Cell. : 334-9411 • placasse@assante.com


La Bicicletta Bed & Breakfast
Hôtes : Ann Chapman et Ante Tokic
342, croissant Valleyview
Whitehorse, Yukon Canada
Y1A 3C9
Entrée privée
Chambre de bain privée
Internet
Cuisinette disponible
Déjeuner continental
Téléphone : 867.668.2659 ou 867.335.0327 (cellulaire)
www.bicicletta.ca


Traduction ABC Translation • Angélique Bernard
Un service de traduction, de révision et de correction d'épreuves professionnel et de qualité.
• 52, rue Aisek, Whitehorse • Tél. : (867) 668-5933
• abernard@northwestel.net.


PIONMATIFAT
PROFESSIONAL FINANCIAL MANAGEMENT
Scotia McLeod, PionMatifat • Gestion professionnelle de portefeuille • Michel Matifat Comptable agréé, conseiller principal • Sans frais 1-800-263-8637
Vancouver (604) 661-7469, michel_matifat@scotiamcleod.com

RDÉE Yukon

Une équipe à votre service

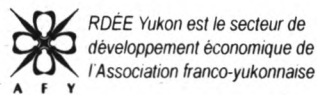
www.rdee-yukon.ca
(867) 668-2663


Sophie Delaigue, directrice
Poste 233; direction-rdee@afy.yk.ca

Marie-Joëlle Bergeron, immigration
Poste 234; immigration@afy.yk.ca

Annie-Claude Dupuis, tourisme
Poste 232; tourisme@afy.yk.ca

Geneviève Doyon, communications
Poste 214; promotion@afy.yk.ca



Canada  Yukon
Gouvernement

Notre mission :

contribuer à la vitalité économique de notre communauté

Tourisme • Jeunesse • Entrepreneuriat • Recrutement de main d'oeuvre • Immigration

Un partenariat solide pour une promotion efficace

Au cours de l'été, l'AFY et le ministère du Tourisme et de la Culture du gouvernement du Yukon ont signé un protocole d'entente afin de solidifier leur partenariat dans la promotion du territoire sur les marchés francophones.

La première activité officielle réalisée dans le cadre de cette collaboration sera une participation des deux partenaires au salon IFTM Top Resa, LE salon professionnel du tourisme et des voyages en France qui aura lieu du 18 au 21 septembre.

Rens. : Annie-Claude Dupuis.

RDÉE Yukon au symposium de la Chaire de tourisme Transat de l'UQAM

Les 24 et 25 septembre, Annie-Claude Dupuis, gestionnaire en développement touristique, a participé à un symposium sur les mesures de performances et les contributions économiques du tourisme. Cet événement est organisé par la Chaire de tourisme Transat de l'Université du Québec à Montréal (UQAM).

Rens. : Annie-Claude Dupuis

En vrac :

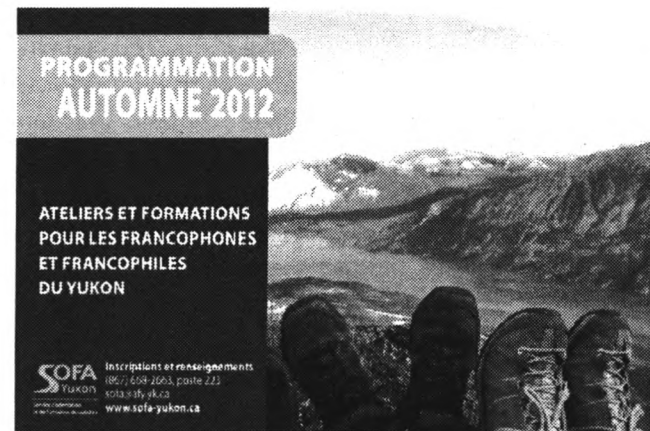
Gratuit! Une série de webinaires pour en apprendre davantage sur les entreprises sociales au Canada!

Nous discuterons de la raison d'être et de la pertinence de l'entreprise sociale, de l'environnement habilitant nécessaire, du cheminement et des considérations légales.

4 webinaires en septembre et octobre prochains.

Libre à vous de participer à un ou plusieurs de ces ateliers en ligne! Gratuit, inscription obligatoire.

<http://www.enterprisingnonprofits.ca/webinaires>



Consultez la nouvelle programmation SOFA qui offre une multitude de formations aux adultes en français au Yukon. www.sofa-yukon.ca

En vrac :

Nouvelle vidéo promotionnelle sur Destination Canada

Le ministère de Citoyenneté et Immigration Canada (CIC) a lancé récemment une vidéo promotionnelle sur Destination Canada. Événement phare en matière de recrutement de main-d'œuvre qualifiée, Destination Canada est un incontournable pour les employeurs canadiens.

Rens. : www.destination-canada-forum-emploi.ca

Modifications au Programme des travailleurs qualifiés

Le Programme des travailleurs qualifiés (fédéral) a été révisé afin de mettre davantage l'accent sur les compétences linguistiques, la jeunesse et l'expérience de travail canadienne. L'évaluation des diplômes sera également exigée préalablement. CIC pourrait reprendre l'étude des dossiers début 2013.

<http://www.cic.gc.ca/francais/ministere/media/documents-info/2011/2011-02-17a.asp>

LA FOIRE DES CARRIÈRES ET DES BÉNÉVOLES DE WHITEHORSE ACCEPTÉ MAINTENANT LES INSCRIPTIONS DES EXPOSANTS

Vous êtes à la recherche de bénévoles ou de personnel?
Vous faites partie du domaine de l'éducation ou du counseling d'emploi?

Présentez votre organisme à des centaines de candidats potentiels à la
Foire des carrières et des bénévoles de Whitehorse,
le jeudi 18 octobre, de 13 h à 20 h,
au Centre culturel Kwanlin Dun (1171, 1^{re} Avenue).

Les chercheurs d'emploi, les jeunes, les étudiants, les bénévoles et les retraités se chercheront des nouvelles possibilités d'emploi ainsi que des occasions d'acquérir de nouvelles compétences, expériences, références et de créer des réseaux.

Les employeurs et les organismes à but non lucratif à la recherche de bénévoles sont invités à réserver un kiosque, à informer le public sur leur fonctionnement et à rencontrer des candidats éventuels.

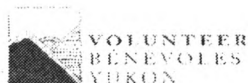
Prix de 60 \$ par kiosque.

Pour de plus amples renseignements ou pour vous inscrire, veuillez communiquer avec :

Bruno Bourdache, Bénévoles Yukon, executivedirector@volunteeryukon.ca, 456-4304 (ONG)

Shay Kokiw, YuWIN, executivedirector@yuwin.ca, 393-3874 (entreprises privées)

Ann Bowen, Collège du Yukon, abowen@yukoncollege.yk.ca, 456-8587 (partenaires en éducation)



YuWIN



Santé

Personnes aidantes

SANDRA ST-LAURENT

Le Partenariat communauté en santé (PCS) poursuit son engagement auprès des personnes aidantes et propose cet automne :

- des séances de tai chi en soirée et de Zumba Or sur l'heure du dîner avec service de répit;
- une place gratuite pour suivre un cours de secourisme

et de RCR en français pour une personne aidante;

- une journée « Repose en paix » de création artistique à la mémoire d'un être cher, en collaboration avec Hospice

Yukon;

- une visite guidée de l'épicerie avec une diététiste francophone (prix de présence aux gens qui participent);
- une sélection de ressources gratuites sur l'aide, l'accompagnement, le deuil au Centre de ressources en santé;
- un répertoire des services destinés aux personnes aidantes et aidées. Ce guide présentera les ressources locales ainsi que les programmes d'aide (crédit d'impôt, aide à l'achat de médicaments et fonds de rénovations/adaptation de logement) accessibles pour les personnes aidantes. Le guide sortira à la mi-octobre 2012.

Les études démontrent que la pratique d'une activité physique

est autant bénéfique pour la santé physique que la santé mentale. Ceci est d'autant plus juste en cas de deuil, de pertes et en situation d'aide. C'est pourquoi le PCS a initié un projet innovateur qui favorise l'accès des personnes aidantes aux activités physiques. Un service de répit est offert pour aider les personnes aidantes à participer en toute quiétude en confiant la personne aidée entre bonnes mains. Le service est offert sur demande préalable (une semaine à l'avance) auprès du PCS. Pour plus d'information, consultez la programmation automnale du SOFA ou celle du PCS. Renseignements : Sandra 668-2663, poste 800 pcsyukon@francosante.ca

VIPOC diabète
dépression CANCER schizophrénie
épilepsie maladie de Parkinson insuffisance cardiaque
trouble de la glande thyroïde ostéoporose
ostéoartrite arthrite rhumatoïde
lupus érythémateux systémique
maladie de Crohn colite ulcéreuse
insuffisance rénale chronique

Est-ce que vous ou un de vos proches êtes atteint d'une maladie chronique?

Santé et Affaires sociales met actuellement sur pied une initiative sur les maladies chroniques, et nous aimerions avoir votre opinion sur les services de santé qui sont offerts aux personnes souffrant d'une maladie chronique au Yukon.

Joignez-vous à nos discussions :

Samedi 29 septembre

De 10 h à 12 h
High Country Inn
Salle de conférence B

OU

Lundi 1^{er} octobre

De 19 h à 21 h
High Country Inn
Salle de conférence A

Nota : Les rencontres se dérouleront en anglais.

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec Lucie Wright, au 393-7487, ou à l'adresse lucienne.wright@gov.yk.ca.

Ce projet est rendu possible grâce à une aide financière de l'Agence de la santé publique du Canada.

Yukon
Santé et Affaires sociales

PROGRAMMATION AUTOMNE 2012

FRANCO 50

À VENIR...

- | | |
|---------------|--|
| 22 sept. | Randonnée lac Louise (YT) |
| 28 sept. | Projet d'art collectif |
| 29 sept. | Baignade & patin (CJC) |
| Dès le 2 oct. | Tai-chi |
| 6 oct. | Randonnée lacs Hidden (YT) |
| 14 oct. | Projet d'art collectif |
| 20 oct. | Randonnée et répit à Takhini Hot Springs |

TAI-CHI dès le 2 octobre.

Inscrivez-vous à ce cours en français introduisant les principes du Tai-chi avec Tory Russell.

Pour en savoir plus sur Franco 50...
Rens. et inscriptions : (867) 668-2663, poste 223 ou 320
courriel : sofa@afy.yk.ca
Procurez-vous la programmation complète au Centre de la francophonie ou visitez le www.afy.yk.ca



La santé en français



Partenariat
communauté
en santé (PCS)

LE RETOUR EN CLASSE, POUR SA SANTÉ!

LES VIDÉOCONFÉRENCES EN SANTÉ

A) Mini-école de médecine

Hôpital général de Whitehorse, 16 h
Inscription : 35 \$/série ou gratuit pour les
cinq premières personnes inscrites
www.miniecole.uottawa.ca

17 octobre : Bien se nourrir pour bien vieillir.
Démystifier la démence : comment la
prévenir.

24 octobre : Vieillir n'est pas une maladie :
la physiologie du vieillissement. Les chutes :
les comprendre et les prévenir.

B) Programme d'excellence professionnelle (PEP)

Hôpital général de Whitehorse, 8 h 30-10 h
local 1317
Inscriptions : Dagmar, 335-0556
dagmar.borchardt@gov.yk.ca

11 octobre : Surmonter les traumatismes,
vaincre l'adversité: résilience chez ceux qui
réussissent contre toute attente.

25 octobre : La place de la langue dans les
foyers de soins pour aînés francophones.

1^{er} novembre : Intervention de groupe pour
adolescents suicidaires.

Perfectionnement en français pour les professionnels et professionnelles de la santé.

Cours « Soignez vos patients en français »
Des modules thématiques à cheminement auto-
nome. Accessible entièrement en ligne avec ac-
compagnement professionnel possible. Des res-
sources pertinentes pour vous outiller dans l'offre
de services de santé et de services sociaux en
français. Renseignements :
www.educacentre.com ou
sante@educacentre.com

Offrir des services de santé en français : C'est possible!

Atelier de développement des compétences lin-
guistiques et culturelles en santé afin de favoriser
l'offre active au Yukon. Venez découvrir la fran-
cophonie yukonnaise sous le signe de la santé et
développer des trucs pour mieux joindre la popula-
tion francophone dans le cadre de votre travail.
Offert sans frais aux professionnels et profession-
nelles de la santé et des services sociaux.
Centre de la francophonie,
5 décembre, 17 h-19 h SOFA 668-2663, poste 223

Étudier en santé- en français et à distance : C'est possible!

Guide des formations en santé offertes à distance
et en français. Collaboration du SOFA et du PCS.
Disponible pour références dans nos bureaux et
sur le site Internet du PCS : www.francosante.ca



Partenariat
communauté
en santé (PCS)



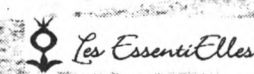
Consortium national
de formation en santé



Hospice Yukon



Collège
ÉDUCACENTRE
Collège



CRUUX-ROUGE
CANADIENNE
PARTENAIRE
DE FORMATION

INVITATIONS

Consultation sur le renouvellement de la Feuille de route sur les langues officielles.

Merci de participer en grand nombre au
questionnaire en ligne en mentionnant
l'importance de la santé et du réseau pour
la santé en français (PCS) dans vos com-
mentaires! Pour des pistes de réflexion sur
les bienfaits et réalisations à l'aide ce pro-
gramme fédéral, consultez l'aide-mémoire
préparé par l'Association franco-yukonnaise
en collaboration avec le PCS. Le question-
naire est aussi sur leur site : www.afy.yk.ca

Répertoire des professionnels de la santé bilingues

Le PCS procédera à la mise à jour du réper-
toire. Vous pouvez vous y inscrire en ligne ou
faire les corrections sur votre profil en consul-
tant le formulaire en ligne www.afy.yk.ca/
repertoire. Vous avez jusqu'au 12 novembre
pour le faire. Le PCS prévoit sortir la nouvelle
version du Répertoire dès février prochain.
Renseignements : pcsyukon@francosante.ca
ou 668-2663 poste, 800

Rendez-vous Santé en français, du 21 au 24 novembre 2012

Le Rendez-vous Santé en français 2012
est le plus grand congrès s'intéressant à la
santé des francophones et Acadiens vivant
en situation minoritaire! Plus de 450 partena-
ires de toutes les régions du pays y sont
attendus pour participer aux conférences,
ateliers et multiples activités offertes. Venez
partager, transférer et développer les con-
naissances qui vous permettront d'offrir de
meilleurs services de santé en français. Ce
sera aussi l'occasion de célébrer le 10^e an-
niversaire de la Société Santé en français
(SSF), de souligner ses nombreux accom-
plissements et de se tourner vers l'avenir.
Pour plus d'information sur le Rendez-vous
et pour consulter la programmation com-
plète, visitez le site Internet de la SSF :
santefrancais.ca/rendez-vous

CALENDRIER D'ACTIVITÉS PCS OCTOBRE-NOVEMBRE 2012

2 octobre

TAÏ CHI

Tous les mardis jusqu'au 11 décembre
18 h-19 h Centre de la francophonie
668-2663, poste 223

13 et 14 octobre

SECOURISME GÉNÉRAL
ET RCR-NIVEAU C

8 h 30-17 h 30 Collège du Yukon
668-5201

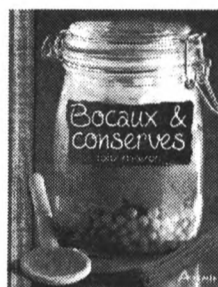
15 octobre

ATELIER D'INFORMATION SUR LA VACCINA-
TION AVEC LE MÉDECIN HYGIÉNISTE EN CHEF
DU YUKON

11 h-12 h Repas-répit du programme PCNP à
12 h Centre de la francophonie
668-2663, poste 810

NOUVEAUTÉS AU CENTRE DE RESSOURCES DU PARTENARIAT COMMUNAUTÉ EN SANTÉ

Qui n'a jamais rêvé de manger tout au
long de l'année, des produits de qualité
faits maison? Afin de vous aider à faire du
rêve la réalité, voici quelques ressources
pour vous familiariser avec les différentes
techniques de conservation d'aliments.
Bon appétit!



BOCAUX ET CONSERVES FAITS MAISON (collectif)

Ce livre démontre claire-
ment les méthodes de sté-
rilisation, le matériel néces-
saire et la préparation des
aliments afin de réussir avec
succès les quelque 200
recettes qu'il contient.



PETIT LAROUSSE DES CONSERVES ET SALAISONS (Lindy Wildsmith)

Les sept grandes techniques
naturelles de conservation
n'auront bientôt plus de
secrets pour vous! Saler,
sécher, fumer, confire, mari-
ner dans le vinaigre ou à sec
dans les épices et traiter les
aliments crus, prenez plaisir
à préparer « pour plus tard »
parmi les 125 recettes.



LES CONSERVES (Oded Schwartz)

Un véritable album de
photos qui vous mettront
l'eau à la bouche. Des
ingrédients simples, des con-
seils pratiques et un procédé
illustré étape par étape
vous garantiront le suc-
cès à la réalisation de vos
marmelades, moutardes,
huiles et vinaigres parfumés.

La fragile réputation des vaccins

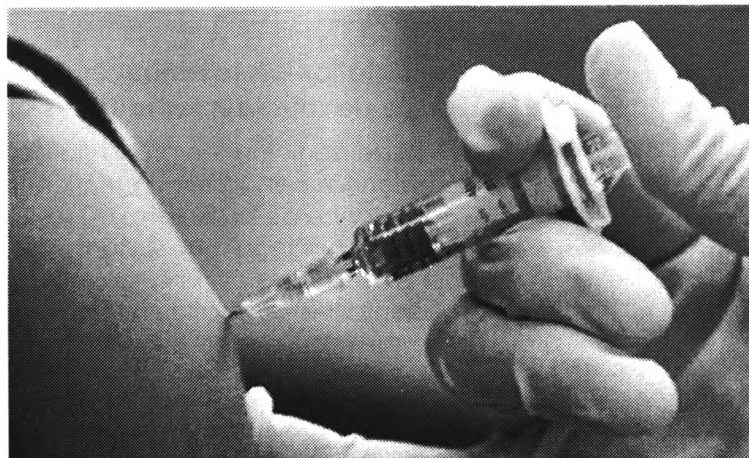
JEAN-FRANÇOIS VENNE

Bien qu'essentiels à la santé publique, les vaccins sont rarement populaires, et se retrouvent souvent au cœur de théories du complot plus ou moins fumeuses. Les récentes révélations sur les liens entre le vaccin contre la grippe saisonnière de 2008 et la grippe H1N1 ne font rien pour arranger les choses.

Plusieurs études pointaient dans cette direction depuis 2009. Voilà que des chercheurs du Centre de contrôle des maladies infectieuses de la Colombie-Britannique soutiennent l'avoir confirmé : le vaccin contre la grippe saisonnière de 2008 augmentait bel et bien le risque de

contracter le virus H1N1. Les chercheurs ne comprennent pas, pour l'instant, ce qui a pu causer un tel phénomène. Ils admettent volontiers qu'ils devront redoubler d'ardeur pour mieux saisir l'interaction entre les vaccins, le système immunitaire et l'influenza, avant que la prochaine pandémie ne pointe le bout de son nez.

Plus inquiétant pourrait être le ressac de ce genre de nouvelles sur le taux de vaccination contre la grippe saisonnière au pays. Déjà, les porte-parole des différentes agences de santé publique s'efforcent d'expliquer que seul le vaccin de 2008 posait problème. Comme les vaccins changent chaque année pour



s'adapter aux mutations des virus grippaux, il n'y aurait pas lieu, selon eux, de s'inquiéter et de fuir la seringue.

Problème de réputation

Le message sera-t-il compris? Certainement pas par tous, si l'on se fie à un article publié récemment dans la revue de l'Association médicale canadienne. En observant le taux de vaccination chez plus de 435 000 Canadiens de 12

ans et plus, des chercheurs ont découvert des taux plus élevés dans les communautés asiatiques, notamment philippine (41 %) et japonaise (38 %), que chez les Canadiens se décrivant comme « Blancs » (32 %) ou « Noirs » (27 %).

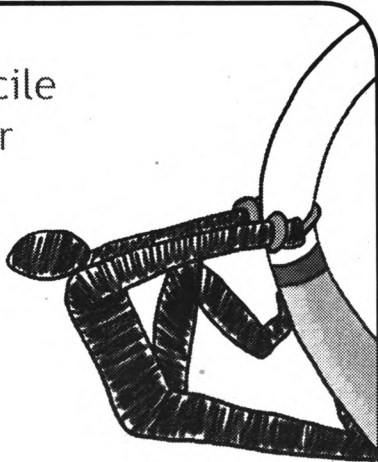
Ce qui étonne, c'est leur interprétation de ces données. Après avoir ajusté les différentes variables sociodémographiques pouvant influencer sur la vaccination, ils ont conclu que les écarts pouvaient s'expliquer

par une exposition et une adhésion plus grandes aux campagnes anti-vaccins dans certains segments de la population.

Il faut dire que les vaccins en prennent régulièrement pour leur rhume dans les médias. De *Macleans*, qui pourfendait en 2007 le vaccin contre le papillome humain, à la croisade de la star américaine Jenny McCarthy, qui dénonce les liens entre les vaccins et l'autisme, en passant par certains sites Internet soutenant que le vaccin contre la grippe H1N1 visait en fait à tuer une part importante de la population mondiale, il y a de quoi angoisser!

Pour faire baisser la tension, allez jeter un œil sur la liste des dix plus mauvaises raisons de ne pas se faire vacciner contre la grippe, dressée par le médecin de famille américain Katharine Garnier. Ça remettra les choses en perspective!

Trouvez-vous difficile d'arrêter de fumer par vous-même?



La solution : obtenir de l'aide

Ligne téléphonique d'aide aux fumeurs

1-877-513-5333
(sans frais et bilingue)

SmokersHelpline.ca

Quitpath

1-866-221-8393
ou 867-667-8393
(pour vous inscrire)

QuitPath.ca

Disponible en anglais seulement

Grâce à un soutien personnalisé et du counseling, vous pouvez augmenter vos chances de réussir à en finir avec la cigarette. Choisissez le genre de moyen qui vous convient le mieux.



Yukon
Santé et Affaires sociales

PRÉPAREZ-VOUS
À LA CONDUITE EN HIVER

- ✓ À l'automne, préparez adéquatement votre véhicule pour les conditions hivernales.
- ✓ Installez quatre pneus d'hiver de même type.
- ✓ Ayez dans votre véhicule une trousse d'urgence et des vêtements d'hiver.
- ✓ Apprenez les techniques de conduite hivernale et exercez-vous.
- ✓ Planifiez vos déplacements et informez-vous des conditions routières et météorologiques avant de partir.
- ✓ Dénéigez votre véhicule et dégivrez les vitres avant de prendre la route.
- ✓ Prévoyez plus de temps pour vous rendre à destination.
- ✓ Évitez d'utiliser le régulateur de vitesse quand la chaussée est glissante.
- ✓ Informez votre famille ou vos amis de vos plans de voyage.
- ✓ Portez votre ceinture de sécurité.

Yukon
Voirie et Travaux publics

Inscrivez-vous au tirage d'une trousse d'urgence routière! Visitez le www.hpw.gov.yk.ca.



Jeunesse

Des objectifs clairs
pour la FJCF en 2012-2013

PASCALE CASTONGUAY

Les prochains mois ne seront pas de tout repos pour la Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF). Le président de l'organisme, Alexis Couture, qui entame la deuxième année de son mandat, estime que la FJCF connaîtra une croissance significative dans les prochaines années.

Si l'assemblée générale annuelle a été l'occasion pour les membres de faire le point sur la dernière année de la FJCF qui a été consacrée à la consolidation autant financière qu'en ce qui concerne la gestion, c'est avec une volonté claire d'aller plus loin qu'ils ont quitté cette rencontre.

Près d'une dizaine de mandats ont été confiés au conseil d'administration de la FJCF pour la prochaine année. L'un d'entre eux consiste à conclure la question de la place du Québec. « Le Québec ne fait pas partie de notre organisme, mais il y a des jeunes du Québec qui participent à toutes nos activités, donc l'objectif est de trouver comment mieux rejoindre la jeunesse québécoise », explique le président.

Un autre des mandats se rapporte à l'organisation d'un congrès pour les administrateurs des organismes membres de la FJCF. « Les administrateurs de ces organismes ont un mandat particulier puisqu'ils sont jeunes et se retrouvent à gérer des budgets et du personnel », mentionne M. Couture. Selon ce dernier, c'est à la suite d'un congrès du même type, mais destiné aux employés des différents organismes que l'idée a germé.

L'engagement,



Photo : Archives APF

Lors du Parlement jeunesse pancanadien, l'actuel président de la FJCF, Alexis Couture, a été élu premier ministre pour la prochaine édition de cet événement qui aura lieu en 2014.

l'environnement et la vitalité des communautés sont quelques-uns des enjeux qui préoccupent les représentants de la jeunesse canadienne. Le recrutement, l'amélioration des relations interprovinciales dans le cadre des Jeux de la francophonie canadienne ainsi que d'être davantage dans le mode action que dans celui réactif sont quelques-unes des autres sphères sur lesquelles la FJCF entend travailler.

Si les contraintes financières risquent de ralentir quelque peu la progression de la FJCF dans l'accomplissement de ces mandats, M. Couture croit que ce sera possible de les réaliser au cours des deux prochaines années.

Priorité : éducation

Celui qui œuvre depuis cinq ans au sein de la FJCF établit sans aucun doute que la priorité actuelle pour les jeunes

d'expression francophone au pays est l'éducation. « On ne parle pas seulement de l'accès aux écoles et aux universités, mais de la place des jeunes au sein des instances décisionnelles en éducation », précise-t-il.

S'il identifie que la gestion de

l'appareil scolaire est un défi de taille puisque « notre système scolaire ne place plus les jeunes au centre », il reconnaît également que des progrès ont été faits dans ce domaine. « Peu à peu, on a vu une transformation profonde. C'est

certain que c'est plus lent dans les ministères, mais il y a un vif intérêt de la composante communautaire pour la participation des jeunes », indique M. Couture. « Il faut trouver comment faire notre marque. C'est un processus qui prend du temps. »

Conseil d'administration

Cette rencontre à laquelle une cinquantaine de membres ont participé a été l'occasion d'élire le nouveau conseil d'administration de la FJCF. À l'exception d'Alexis Couture à la présidence ainsi que de Myranda Kelly de l'Île-du-Prince-Édouard et de Shadie Bourget de la Colombie-Britannique qui ont conservé leur poste d'administratrice, seule Audrey LaBrie de l'Alberta, désormais vice-présidente, était membre du conseil d'administration l'année dernière. Il y a donc sept nouveaux membres qui se partagent des postes d'administrateurs. Soulignons que le poste de trésorier et celui de représentant du Yukon sont encore vacants.



Établissez un contact visuel avant de traverser.

Yukon
Voies et Travaux publics



Contes sur roues

avec Jacinthe Lauzon (à domicile).
Gratuit. Inscription obligatoire.
Pour les enfants jusqu'à 5 ans.
Information et inscriptions :
668-2663, poste 223 ou 320.

Les débrouillards

La ronde des raquettes

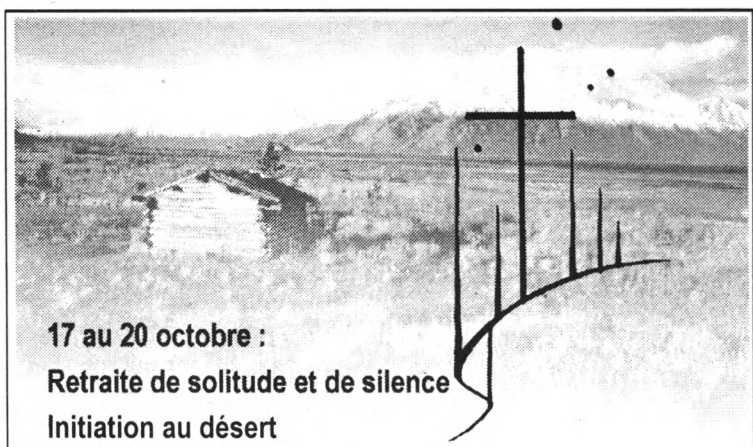
Préparée en collaboration avec le magazine Les Débrouillards

Flash Sport

360ball, la ronde des raquettes

Le 360ball est un tout nouveau sport de raquette inventé en Afrique du Sud. Un joueur frappe une balle en caoutchouc et la fait rebondir sur un disque au centre d'un

court circulaire. Son adversaire doit la rattraper et la renvoyer en la faisant rebondir. Le jeu se poursuit jusqu'à ce qu'un joueur rate la balle. Son adversaire marque alors un point. Comme la balle rebondit dans tous les sens, les joueurs doivent tourner constamment autour du disque pour la rattraper. On joue en simple ou en double.



17 au 20 octobre :
Retraite de solitude et de silence
 Initiation au désert
 Inscription avant le 3 octobre.
 Renseignements : Comité francophone catholique, 393-4791

Fonds de développement communautaire

Nous acceptons maintenant les demandes de financement pour :

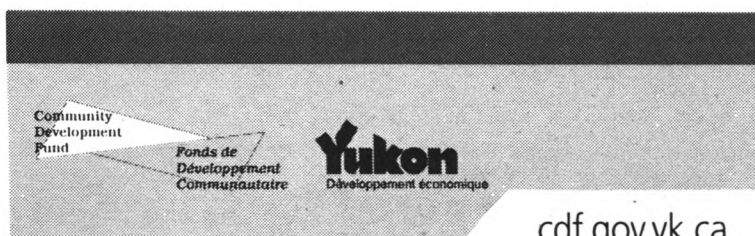
VOLET I ▶ 20 000 \$ ou moins

Vous pouvez vous procurer la description du programme et un formulaire de demande :

- ▶ au bureau du FDC — 309, rue Strickland, pièce 401 (dans l'immeuble Nuvo)
- ▶ en ligne, sur le site www.cdf.gov.yk.ca
- ▶ ou dans votre collectivité, au bureau du conseil municipal ou de la Première nation locale, à la bibliothèque ou auprès de l'agent territorial

On vous encourage fortement à communiquer avec un conseiller en développement communautaire pour discuter de votre projet avant de soumettre votre demande. Pour obtenir de plus amples renseignements ou de l'aide pour remplir le formulaire de demande, composez le 667-8125 ou le 1-800-661-0408, poste 8125, ou envoyez un courriel à cdf@gov.yk.ca.

Les demandes doivent être déposées au bureau du FDC de la Section du développement des collectivités au plus tard le lundi 15 octobre 2012, à 17 h.



cdf.gov.yk.ca

Tout est dans le rythme !

Beaucoup de gens écoutent de la musique en faisant du sport. Ils disent que c'est stimulant. C'est vrai, affirment des chercheurs britanniques. Ils ont fait écouter de la musique à des cyclistes. Quand ils accélèrent le rythme de la musique, les cyclistes pédalaient plus vite! Leur respiration et leur rythme cardiaque augmentaient aussi. À l'inverse, quand les scientifiques ralentissaient la musique, les cyclistes ralentissaient eux aussi, ainsi que leur respiration et leur cœur.

Une bonne note pour le sport

Quand les élèves font du sport avant les cours, ils sont plus calmes et plus concentrés en classe, selon des scientifiques de l'Université de Sherbrooke. Ils ont questionné des enseignants et des élèves d'une école où on fait de l'activité physique avant les cours. Par exemple, des jeux de ballon. Les scientifiques vont maintenant chercher quel type d'exercice, quelle durée et quelle intensité aident les élèves à être mieux concentrés.



Quoi de neuf ?

Zoleco, la voiture goutte d'eau

Voici un prototype de voiture fort original! La Zoleco, faite de fibre de carbone et de kevlar, a été imaginée et conçue par Zoltan Bod, de Colombie-Britannique. Il modifie et améliore des voitures depuis l'âge de 14 ans.

La forme de goutte de ce prototype est si aérodynamique que le moteur de la Zoleco consomme 82 % moins de carburant, même avec quatre passagers. Cette voiture ne sera fabriquée que sur demande.

Le mystérieux lait de pigeon

Étonnant: les pigeons nourrissent leurs petits avec une sorte de lait, comme les mammifères. Plus surprenant encore: les mâles en produisent eux aussi!

Dans le tube digestif des pigeons, une hormone provoque la multiplication de cellules du jabot*. Celles-ci se transforment en une substance ressemblant à du lait caillé. Puis, les parents régurgitent ce « lait de pigeon » dans le bec des oisillons. Cet aliment est très riche en protéines, en gras, en minéraux, en anticorps et en



antioxydants.

*Jabot: petite poche dans l'œsophage où la nourriture peut être entreposée.

Le verre du désert

Pour fabriquer des objets en verre, il suffit d'avoir du sable, du soleil et la mégalo loupe de Markus Kayser. Cette loupe contrôlée par ordinateur mesure plus de 2 m de haut! Elle concentre les rayons du soleil en un rayon qui fait fondre le sable. En refroidissant, celui-ci devient du verre.

L'objet est fabriqué couche par couche, du bas vers le haut. Le premier bol en verre ainsi construit n'était pas parfait, mais il montre que la technologie fonctionne. Elle est même très bien adaptée au désert!

Textes : Bruno Lamolet et Isabelle Vaillancourt

Pour en savoir plus sur les magazines Les Débrouillards et Les Explorateurs, consultez nos sites : lesdebrouillards.com et lesexplos.com



APPEL DE PROPOSITIONS

DATE LIMITE POUR LE DÉPÔT DES DEMANDES : 9 OCTOBRE 2012

Fonds du patrimoine historique du Yukon

OBJET Le Fonds du patrimoine historique du Yukon appuie les objectifs de la Loi sur le patrimoine historique en fournissant une aide financière pour la réalisation de projets dans les domaines suivants :

- ARCHÉOLOGIE
- PALÉONTOLOGIE
- MUSÉES COMMUNAUTAIRES
- CENTRES CULTURELS OU PATRIMONIAUX
- LIEUX HISTORIQUES
- PRÉSERVATION DES LANGUES AUTOCHTONES

ADMISSIBILITÉ On acceptera les demandes provenant de particuliers, d'entreprises, d'organismes à but non lucratif, de premières nations et de municipalités, mais on donnera la préférence aux demandeurs du Yukon. Pour obtenir des renseignements sur les critères d'admissibilité ou sur la marche à suivre pour présenter une demande, veuillez vous adresser aux responsables du Fonds à l'adresse ci-dessous :

Fonds du patrimoine historique du Yukon
 Section du patrimoine
 Gouvernement du Yukon
 C.P. 2703
 Whitehorse (Yukon)
 Y1A 2C6

Tél. : 867-667-5386
 Téléc. : 867-667-8023
 Sans frais au Yukon :
 1-800-661-0408, poste 5386
www.yukonheritage.com



Whitehorse 1949 - James Quong

Sports et loisirs



Photo fournie

Les Dirt Girls : le vélo pour les filles dégourdies!

PASCALE GEOFFROY

Il est jeudi, 19 h. Les filles se rassemblent pour leur dernière sortie de l'année. Une bonne raison pour prendre quelques bouffées d'air frais avant la venue de l'automne. Comme chaque jeudi, les Dirt Girls enfourchent leurs vélos et s'attaquent aux belles montagnes de la ville à coups de pédales. C'est la grande évasion au féminin. Le groupe de vélo de femmes les Dirt Girls fait partie du Contagious Mountain Bike Club, le club de vélo de montagne de Whitehorse. Et comme le nom l'indique, les Dirt Girls n'ont pas peur de se salir!

Pas besoin d'être une athlète pour participer. Le but premier : s'amuser à son rythme. Les filles se divisent en deux groupes selon leur niveau. Chaque semaine, quelqu'une se porte volontaire pour guider les autres au travers des sentiers. Différents sentiers peuvent être proposés et les rencontres se font habituellement au mont McIntyre ou à la montagne Gray. Le terrain de jeux est grand et de nouvelles pistes

sont toujours à découvrir. Annie Cloutier, membre du groupe, apprécie particulièrement l'esprit de camaraderie qui règne. Celles qui ont une meilleure connaissance des pistes se font un plaisir de conseiller les autres afin que toutes puissent progresser et s'amuser. Pas question de laisser quelqu'un derrière, cela serait contre l'esprit du groupe.

« Il est bon de savoir qu'il y a toujours quelqu'un de disponible les jeudis soir », précise Annie Cloutier. La planification avec le conjoint et les enfants s'en trouve grandement simplifiée. Il n'est pas toujours facile de trouver des gens avec qui pédaler, planifier des sorties et prévoir qui s'occupera des enfants. Le groupe permet d'anticiper les sorties extérieures et les garçons peuvent rester à la maison.

Le groupe a aussi la chance de participer à des stages afin d'améliorer leur technique en vélo, et ce, chaque début de saison. Six stages sont accessibles au mois de mai avec un instructeur pour celles qui

désirent améliorer leur performance. Différents aspects sont abordés soit, entre autres, le positionnement du corps, les coups de pédale, la vitesse, comment aborder les obstacles et le freinage. Les Dirt Girls partent donc en force au mois de mai et juin avec une quinzaine de filles chaque jeudi. Le groupe devient plus intime pendant les mois d'été, alors que plusieurs sont parties à l'extérieur. Un regain est palpable à l'automne. Vite, il faut en profiter avant l'hiver!

Faire partie du groupe des Dirt Girls, c'est aussi la possibilité de participer aux événements du club de vélo de Whitehorse : des courses amicales, 24 heures de vélo lors du solstice d'été, du biathlon et quelques événements sociaux. C'est la porte d'entrée pour sociabiliser et se former un réseau de gens actifs. Cela permet de planifier des sorties à l'extérieur de Whitehorse avec des amateurs du vélo.

Qui sait? Peut-être osez-vous vous y risquer pour la prochaine saison? Il suffit de ne pas avoir peur de se salir.

Le gouvernement du Yukon veut connaître l'opinion du public sur la Loi sur les condominiums

Le gouvernement du Yukon s'apprête à moderniser la Loi sur les condominiums, et il sollicite les commentaires et les suggestions du public, y compris des promoteurs, des propriétaires et des personnes qui envisagent d'acheter un condominium.

Le gouvernement a préparé un document de discussion (en anglais) qui explique la portée de la Loi et présente les modifications qui pourraient y être apportées.

On peut télécharger le document à l'adresse

http://www.justice.gov.yk.ca/fr/land_titles_modernization.html

ou se procurer un exemplaire papier au Bureau des titres de biens-fonds, Édifice de droit Andrew-A.-Philipsen, 1^{er} niveau, 2134, 2^e Avenue, Whitehorse.

On peut faire part de ses commentaires, en personne, lors d'une rencontre publique :

Gold Rush Inn – salle Town Hall
Mardi 2 octobre 2012, de 19 h à 21 h

Ou par courriel : condoactreview@gov.yk.ca

La date limite pour faire parvenir les commentaires est le **vendredi 9 novembre 2012.**

Yukon
Justice

Pour de plus amples renseignements, composer le 867-667-5964.

Scène nationale

Rentrée parlementaire : l'économie et la création d'emploi à l'avant-plan

PASCALE CASTONGUAY

Après plus de deux mois de congé, les députés fédéraux étaient au rendez-vous à la Chambre des communes pour une autre session parlementaire qui a débuté le 17 septembre. Quelques heures avant de reprendre les travaux, le gouvernement et l'opposition officielle ont fait le point sur leurs priorités d'ici le 14 décembre.

C'est sans surprise que les conservateurs ont une fois de plus annoncé que l'économie et la création d'emploi sont au cœur de leurs priorités. « Nous agissons donc dans l'intérêt des Canadiens sans alourdir leur fardeau fiscal », soutient le ministre des Anciens combattants, Steven Blaney.

Loin d'exclure la possibilité que le prochain projet de loi visant la mise en œuvre du Plan d'action économique soit une fois de plus un projet de loi omnibus, le leader du gouvernement à la Chambre des communes, Peter Van Loan, a plutôt laissé entendre que le scénario risque de se répéter. « Ça fait des dizaines d'années que toutes les lois découlant du Plan d'action sont incluses dans le même projet de loi », a-t-il mentionné.

Même si on prévoit dénoncer la situation si un projet de loi omnibus est une fois de plus



Photo : Pascale Castonguay

déposer à la Chambre, la whip de l'opposition officielle, Nycole Turmel, entend donner une chance aux coureurs. « Notre rôle est d'abord d'étudier le projet de loi quand il est déposé. On va attendre de voir le projet de loi avant de réagir », poursuit-elle.

Quoique la question n'a pas été abordée lors de l'énumération des priorités du gouvernement et que le premier ministre Stephen Harper se soit engagé à ne pas rouvrir débat sur l'avortement, certains députés de sa troupe pensent autrement. Rappelons que le député Stephen Woodworth a

déposé lors de la dernière session une motion visant à créer un comité parlementaire qui étudierait la définition « d'être humain ».

D'ailleurs, ce n'est pas le seul dossier qui incite les députés à sortir des rangs, jusqu'ici très serrés des conservateurs. Le projet de loi présenté par la néo-démocrate Alexandrine Latendresse visant à rendre le bilinguisme obligatoire pour les agents du Parlement a déjà obtenu l'appui inattendu du député conservateur Maxime Bernier. Ce projet de loi, C-419, sera également à

l'horaire de la session parlementaire.

Questionné sur la possibilité de voir le gouvernement appuyé ce projet de loi, le ministre Blaney a répondu que « le caucus se penchera sur la question ». « C'est important que nos officiers puissent maîtriser les deux langues officielles », considère-t-il.

Ce projet de loi apparaît aussi comme l'une des quatre priorités de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada pour la prochaine session parlementaire. « Quoi qu'il arrive, que les parlementaires adoptent ce projet de loi ou qu'ils en mettent un autre de l'avant, le résultat qu'on cherche c'est d'assurer que les agents du Parlement et les dirigeants d'institutions fédérales qui ont à transiger avec le public soient bilingues au jour 1, au lieu de devoir apprendre le français après leur embauche », a fait savoir par voie de communiqué de presse la présidente de la FCFA, Marie-France Kenny.

Opposition officielle

Si le Nouveau Parti démocratique (NPD) semble être sur la même longueur d'ondes que le gouvernement pour certaines de ses priorités, c'est tout le contraire pour les autres. Ainsi, la création d'emploi et l'économie sont les deux thématiques que les néo-démocrates ont en commun avec les conservateurs.

Pour ce qui est des priorités que sont le développement durable et l'environnement, les affinités avec l'agenda du gouvernement se font plus rares.

Libéraux

Le défi qu'a dû relever le NPD l'an dernier, soit de réussir à s'investir dans la course à la direction sans négliger les travaux parlementaires, sera désormais celui du Parti libéral du Canada. Avec une quatrième course à la direction en dix ans qui s'amorcera en novembre prochain et de nombreux députés qui ont attendu l'automne avant de confirmer s'ils seraient de la partie, l'attention des libéraux risque d'être diffuse.

Sénat

Le Sénat a fait l'objet de nombreuses questions à la reprise parlementaire. Le gouvernement soutient que la réforme du Sénat ne figure pas à la liste des priorités des conservateurs puisque selon eux, ce n'est pas la peine d'y travailler sans pouvoir compter sur le Nouveau Parti démocratique. En raison de la nature des changements que les conservateurs veulent apporter, l'appui des néo-démocrates est nécessaire.

Ce à quoi le NPD a répondu quelques minutes plus tard qu'il était prêt à explorer la possibilité de réformer le sénat. « Notre position, c'est d'abolir le sénat. Mais, comme on est ici, maintenant en 2012, on est ouvert à une réforme du Sénat », affirme le leader de l'opposition officielle à la Chambre des communes, Nathan Cullen.

Quant à la FCFA, elle s'est montrée moins enchantée par cette réforme du Sénat. « Le projet de réforme du Sénat tel qu'il est envisagé à l'heure actuelle représente un risque pour nos communautés. On pourrait se retrouver quasi-effacés en termes de représentation à la Chambre haute; pour cette raison, il va de soi que la FCFA veut faire entendre sa voix sur cette question partout où elle le peut », indique M^{me} Kenny.



Date limite :
Le 15 octobre 2012

La date limite pour soumettre une demande visant le financement d'un projet récréatif est le 15 octobre 2012.

Les demandes doivent parvenir à Loteries Yukon au plus tard à 16 h 30, à la date limite. Pour se procurer les lignes directrices et le formulaire de demande, s'adresser à :

Loteries Yukon, 205, rue Hawkins, bureau 101, Whitehorse (Yukon) Y1A 1X3
Site Web : www.loteriesyukon.com • Courriel : loteriesyukon@gov.yk.ca
Téléphone : 867-633-7892 ou, sans frais, 1-800-661-0555, poste 7892

Le programme prévoit deux dates limites de réception des demandes par année : le 15 avril et le 15 octobre. Les demandes concernant de grands projets ne sont acceptées qu'à l'automne, jusqu'au 15 octobre.

Les sommes allouées dans le cadre des programmes de subvention de la Commission des loteries du Yukon proviennent de la vente de billets de loterie par les détaillants à la grandeur du territoire.

Les subventions de Loteries Yukon au service des collectivités... un billet à la fois.

Scène nationale

Droits de scolarité : augmentation de 5 % à l'échelle nationale

PASCALE CASTONGUAY

Les plus récentes données sur les droits de scolarité universitaires rendues publiques par Statistique Canada le 12 septembre serviront de munitions pour la Fédération canadienne des étudiantes et étudiants dans ses tentatives de convaincre les élus d'investir davantage dans l'éducation postsecondaire.

En fait, ces données révèlent que les étudiants de premier cycle inscrit à temps plein devront déboursier en moyenne 268 \$ de plus pour acquitter leurs droits de scolarité en 2012-2013 qu'en 2011-2012, soit une augmentation de 5 %. Il en coûte donc en moyenne 5 581 \$ pour une année universitaire.

C'est en Ontario où les études de premier cycle coûtent le plus cher. Avec une augmentation de 5,4 % en 2012-2013 par rapport à l'année précédente, les droits de scolarité en Ontario ont franchi un nouveau cap pour s'établir à 7 180 \$, soit 1 163 \$ de plus qu'en Saskatchewan qui arrive deuxième au classement des frais les plus élevés.

« Ça confirme ce qu'on savait déjà. D'abord, c'est le résultat de la réduction du financement public en éducation. Ensuite,



Adam Awad, président de la Fédération canadienne des étudiantes et des étudiants

ces données appuient nos demandes au gouvernement », mentionne le président de la Fédération, Adam Awad.

Pour ce dernier, le fait que les droits de scolarité ont augmenté

de 5 % alors que le taux d'inflation pour la même période s'élève à 1,3 % est la preuve que les gouvernements provinciaux, à l'exception de celui de Terre-Neuve-et-

Labrador, ne sont pas complètement dédiés au projet d'éducation publique.

Gelés depuis 2003-2004, les droits de scolarité pour étudier dans la province de Terre-Neuve-et-Labrador sont les seuls qui n'ont pas connu d'augmentation au cours de la dernière année, et ce, autant aux cycles supérieurs qu'au premier cycle. Ainsi, les étudiants de Terre-Neuve-et-Labrador déboursent 2 649 \$ pour leur année universitaire.

Quoique plus lente du côté des droits de scolarité pour le étudiants canadiens des deuxième et troisième cycles, l'augmentation se fait aussi sentir. La hausse atteint 4,5 % dans ce cas-ci, soit 245 \$ de plus qu'en 2011-2012 pour des droits de scolarité moyens se chiffrant à 5 695 \$. D'ailleurs, cette augmentation fait suite à une hausse de 3,7 % l'année précédente.

Quant aux étudiants étrangers inscrits au premier cycle, ils essuient la plus grande augmentation, soit 5,5 %. Ainsi, une somme de 18 641 \$ sera exigée à ceux-ci en 2012-2013. Ce même groupe avait vu ses droits de scolarité grimper de 4,3 % en 2011-2012.

Actions

M. Awad qui prévoit déjà rencontrer les sénateurs et les députés fédéraux en octobre entend bien se servir de ces données dans son argumentaire. « On va toujours continuer la lutte pour l'augmentation du financement public. Quand on voit les chiffres des droits de scolarité et de la dette étudiante, ils indiquent qu'il y a un problème et qu'on ne peut pas l'ignorer. »

Même si le manque de financement pour les universités est un sujet qui défraie souvent les manchettes, M. Awad reste convaincu que les citoyens ne se détournent pas de cet enjeu. « On sait que la population nous appuie. Chaque année, on demande aux citoyens du pays s'ils sont avec nous et ils répondent que c'est le cas. »

Soulignons que cette enquête a eu lieu entre avril et juillet 2012, ainsi les données utilisées pour les institutions postsecondaires du Québec reflètent l'augmentation des droits de scolarité initiée par le gouvernement du Québec. Toutefois, l'élection récente du Parti québécois en tant que gouvernement minoritaire risque de mener à l'abolition de cette mesure et atténuer du même coup l'augmentation des frais pour les Québécois.

Déjeuner de centraide

Yukon 2012

Joignez-vous à nous à l'occasion du déjeuner de Centraide Yukon. Profitez de l'excellent repas qui vous sera servi par des personnalités connues, au son de la musique, et participez à la toujours très populaire vente aux enchères par écrit.

Tous les profits réalisés seront remis à Centraide Yukon. L'an dernier, le déjeuner a permis d'amasser **25 669 \$**.

Quand : le vendredi 28 septembre, de 6 h 30 à 9 h 30

Où : au Centre des congrès du High Country Inn

Billets en vente à l'entrée – adultes : **10 \$**,
enfants et personnes âgées : **5 \$**



Centraide
Yukon

Yukon
Finances

Yukon
Justice

« Le déjeuner de Centraide – Bon pour vous, bon pour le Yukon »

Capsules

Un tapis intelligent prévient les chutes

AGENCE SCIENCE-PRESSE

Chez les personnes âgées, les chutes sont fréquentes et entraînent souvent de graves blessures. Pour aider à pallier le problème, des chercheurs de l'Université de Manchester ont mis au point un tapis qui peut détecter la chute d'un corps sur le sol et, le cas échéant, déclencher une alarme. Ce tapis peut même prévenir les chutes, car il permet aux physiothérapeutes d'analyser la démarche de leurs patients en vue de déceler le moindre problème de mobilité ou d'équilibre. Le secret de ce tapis intelligent réside dans une couche de fibres optiques qui se déforment sous la pression des pieds en créant divers patrons de lumière. Ceux-ci sont transformés en signaux électriques par des détecteurs, puis analysés par un ordinateur. Les concepteurs souhaitent voir leur invention installée dans les hôpitaux et les résidences pour les aînés afin de détecter les chutes ou mieux, de les prévenir. Reste à évaluer les coûts d'une telle opération...

Quand les pandas font de la gymnastique

Les pandas géants mâles ont la curieuse habitude de prendre appui sur leurs pattes avant, tout en soulevant le reste de leur corps. Ils font des équilibres sur les mains, quoi! Non, il ne s'agit pas de pandas

entraînés dans des cirques, mais bien d'individus sauvages. S'ils adoptent cette curieuse position, c'est pour asperger les arbres d'urine et ainsi attirer les femelles en chaleur. Des chercheurs qui étudient ce comportement de marquage ont remarqué que les pandas choisissent des arbres dont l'écorce est rugueuse - qui retient mieux les odeurs - et qu'ils l'arrosent le plus haut possible, ce qui contribue à disperser le message olfactif à plus grande distance. Ils ont aussi noté que ces acrobates préfèrent les arbres de gros calibre, sans doute pour réduire les risques de manquer leur cible!

Des robots à moustaches

Plusieurs concepteurs de robots s'inspirent des animaux à vibrisses - tels les félins et les rongeurs - pour concevoir des machines dotées de capteurs tactiles. Ces derniers permettraient aux robots de détecter les obstacles lorsqu'ils se déplacent dans des endroits obscurs (sous terre, sous la mer ou dans des décombres) ou enfumés par un incendie ou une explosion. Toutefois, imiter le fonctionnement des vibrisses des animaux n'est pas aussi facile qu'on pourrait le croire. Entre autres tâches, les scientifiques doivent étudier les mouvements de chacune des vibrisses par rapport aux autres et développer des logiciels pouvant analyser les signaux tactiles captés par les robots. Pour concevoir des robots « à moustaches » performants, il faut compter sur le travail concerté d'experts de diverses disciplines : neurologues, biologistes, informaticiens et ingénieurs en mécanique. Comme quoi la nature n'est pas facile à décoder... ni à copier!

Cartilage artificiel à base d'un gel ultra élastique

Des chercheurs américains ont mis au point un gel qui peut être étiré jusqu'à 21 fois sa longueur originale sans se rompre. Ce matériau révolutionnaire - appelé hydrogel parce que constitué principale-

ment d'eau - renferme deux polymères bien connus : le polyacrylamide - employé pour fabriquer les lentilles cornéennes souples - et l'alginate - un extrait d'algues servant à épaissir certains aliments (confitures, crèmes glacées). Combinés dans des proportions adéquates, ces polymères donnent naissance à un produit très élastique et capable de supporter la compression. Autre avantage, ce nouveau gel est biocompatible, ce qui permet de l'incorporer dans des tissus vivants. Selon les scientifiques, toutes ces qualités en font un matériau idéal pour confectionner des disques intervertébraux et du cartilage destiné à réparer les articulations endommagées. Non seulement envisagent-ils des applications en médecine (muscles artificiels, matériau pour protéger les plaies), mais aussi en optique et en robotique.

Chez les ados, cigarette rime encore avec popularité

Au grand dam des parents, éducateurs et concepteurs des campagnes anti-tabac, un grand nombre d'adolescents californiens fument la cigarette. Un récent article publié dans le *Journal of Adolescent Health* relate les résultats d'une étude s'intéressant aux motivations de fumeurs recrutés dans sept écoles californiennes. Celle-ci rapporte que les jeunes considérés comme étant les plus populaires par leurs pairs sont plus nombreux à fumer que leurs compagnons et compagnes moins populaires. L'époque où griller des cigarettes était vu comme étant « dans le vent » n'est donc pas révolue! Cette étude révèle aussi que les « coqueluches de l'école » ont tendance à commencer à fumer à un âge plus précoce que les autres. Finalement, d'autres résultats soulignent l'importance de l'aspect social du tabagisme chez les adolescents. Primo, les jeunes qui croient que leurs amis fument ont davantage tendance à fumer, même si leur perception est erronée. Secundo, les fumeurs se lient davantage d'amitié avec d'autres adeptes du tabac.

À LA RECHERCHE D'UN EMPLOI?

SOFA
YukonService d'orientation
et de formation des adultes

Des professionnels engagés

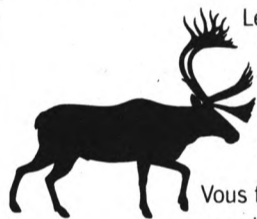
Conseils en développement de carrière

Création, amélioration et traduction de CV

Simulation d'entrevue

Des services personnalisés
et des ressources utiles.

Canada Yukon

CENTRE DE LA FRANCOPHONIE - 302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon)
867.668.2663 poste 223 www.sofa-yukon.caTitulaires d'un permis de chasse :
rappel de la date limite

Les rapports de chasse et les spécimens à présentation obligatoire pour la plupart des espèces sont requis au plus tard dans les 15 jours suivant la fin du mois au cours duquel l'animal a été abattu.

Vous trouverez de plus amples renseignements au sujet des spécimens à présentation obligatoire, des prélèvements biologiques et des rapports de chasse dans le *Guide de la chasse au Yukon* de cette année. Procurez-vous un exemplaire du Guide dans les endroits où l'on vend des permis de chasse ou consultez le site Web d'Environnement Yukon.

Si votre chasse a été fructueuse en septembre, la date limite qui s'applique est le 15 octobre.

Pour de plus amples renseignements :
www.env.gov.yk.ca/fr/

Yukon
Environnement

Nous déménageons !

Le Site de services mobiles réguliers de Dawson City, présentement situé au 902, rue Front, à Dawson City, déménagera.

En raison du déménagement, notre bureau fermera à 12 h 45 le vendredi 28 septembre. Nous reprendrons nos activités à notre nouvelle adresse le mardi 2 octobre à 9 h.

NOUVELLE ADRESSE :

Site de services mobiles réguliers de Dawson City
Oak Hall - 2nd Avenue
Dawson City (Yukon)

HEURES D'OUVERTURE :

du mardi au jeudi, de 9 h à 12 h et de 13 h à 16 h 30

Pour plus de renseignements :

Cliquez servicecanada.ca
Composez le 1 800 O-Canada (1-800-622-6232)
(ATS : 1-800-926-9105)
Visitez un Centre Service Canada

Service
Canada
Au service des gens

Vos plus belles photos de l'été!



Photo : Danielle Bonneau



Photo : Jacinthe Lauzon

Votez pour votre photo préférée :
Journaliste@afy.yk.ca
Date limite de soumission : 22 octobre
La photo gagnante sera révélée
dans l'édition du 24 octobre

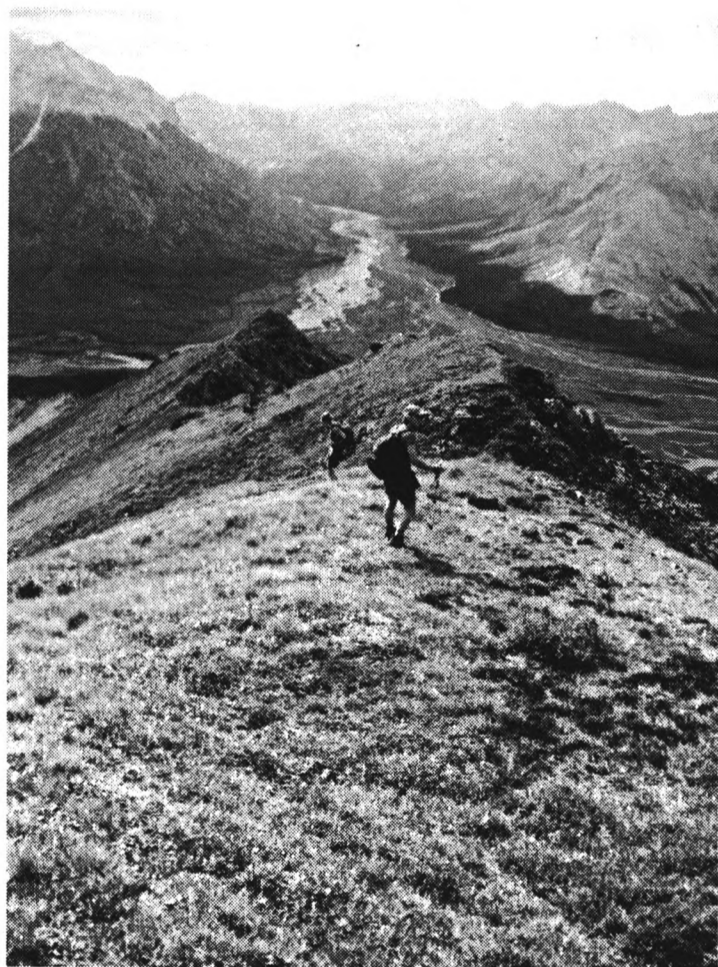


Photo : Sophie Delaigue



Photo : Danièle Rechstein



Photo : Suzanne Bonneau



Photo : Pierrette Taillefer

LES RAPIDES DU CHEVAL BLANC



Des honneurs en art pour l'Association franco-yukonnaise. L'AFY a été reconnue par ses pairs à deux reprises au cours des derniers jours. Elle a reçu prix hommage André Mercure qui souligne le travail d'accompagnement des artistes en chanson/musique, lors du gala Chant'Ouest. Puis, le 23 septembre, le prix des Rocheuses qui souligne le cheminement d'un diffuseur émergent au cours des trois dernières années

Chapeau bien bas à Christian Michaud, comédien québécois dont le talent a été récemment reconnu. Il a reçu le Prix des abonnés du

Théâtre du Trident de la saison 2011-2012 pour sa prestation dans L'Odyssée, d'après Homère. Il tenait le rôle principal, soit celui d'Ulysse. Christian a fait des séjours réguliers au Yukon au cours des dernières années.

Louise Richard prendra bientôt la route du Québec où plusieurs amis l'attendent déjà. Bon vent, chère Louise!

L'automne inspire tout le monde et particulièrement les jeunes. En regardant le ciel tout rose, le beau Jacob, 4 ans, lance d'un ton réjoui : « Nous sommes dans l'arc-en-ciel! »

Malorie, 5 ans, dit à sa maman : « Maman, l'automne

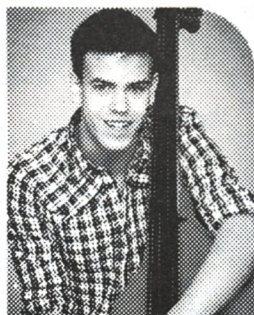
dévale la montagne... »

Et plus tard, en revenant de jouer sur sa grosse roche sur le terrain : « Maman, j'ai chanté la fin de l'été à la nature... Veux-tu que j'te la chante? »

Audrey Quéverdo, votre petite postière, quitte le Yukon pour sa Normandie natale dans quelques jours. En guise d'au revoir, elle aimerait passer une dernière soirée entourée de ses amis et de ses clients du bureau de poste qu'elle a servis avec fierté en français. Apportez un plat pour un repas-partage le mercredi 3 octobre dès 17 h 30 à la salle communautaire du Centre de la francophonie.



Hélène Beaulieu



Paul Cournoyer



Sylvie Walker



Guy Abraham

Chant'Ouest 2012

Les meilleurs moments

ÉCOUTEZ POUR VOIR

29 SEPTEMBRE 10 H

Radio-Canada.ca/radio



calendrier communautaire

Date butoir : le vendredi précédant la parution du mercredi aurepub@afy.yk.ca

Jeudi 27 septembre

• 10 h 45 à 11 h 30 : Yoga pour enfants. Gratuit, préinscription obligatoire. Animation : Juliette Anglehart-Zedda. Centre d'alphabétisation familiale, Centre des jeux du Canada.

• 17 h à 20 h : vernissage de l'exposition de MxDeschesnes, artiste visuel. Gallery 22, 308 Elliott Street (en haut du Triple JJs).

Vendredi 28 septembre

• 17 h : Café-rencontre suivi d'une courte rencontre sur un projet d'art collectif, puis d'un match d'improvisation à 18 h 30. Entrée libre. Repas : 10 \$. Centre de la francophonie.

• 19 h : 20^e marche La nuit, la rue, les femmes sans peur. Départ du Centre culturel Kwanlin Dün. Ouvert aux femmes et aux enfants. Les hommes peuvent se joindre au cortège à partir de 20 h, devant l'édifice du gouvernement du Yukon.

Samedi 29 septembre

• 10 h à 12 h 30 : Cueillette EssentiElles de canneberges et de baies d'églantiers. Ouvert aux femmes et à leurs enfants. Point de départ : Centre de la francophonie. Covoiturage disponible. Animation : Ketsia Houde.

• 13 h à 16 h : Préparer ses conserves. Préparer et conserver votre confiture de canneberges et noix. Ouvert à tous. 5 \$ (gratuit pour les membres des EssentiElles). Animation : Françoise La Roche. Cuisine de la salle communautaire, Centre de la francophonie.

• 17 h 5 : Émission Rencontres sur les ondes de CBC North 94,5 FM (Whitehorse). Animatrice : Josée Fortin.

• 20 h 15 à 22 h : Baignade ou marche, avec Franco50. Centre des jeux du Canada. Renseignements : 668-2663, poste 320.

Dimanche 30 septembre

• 10 h 10 : Messe en français à la cathédrale Sacré-Cœur à Whitehorse.

Mardi 2 octobre

• 17 h : Émission de radio francophone La French Connexion, sur les ondes de CJUC 92,5 FM à Whitehorse. Animateur : Thibaut Rondel. Thème : mix éclectique et anecdotes sur l'histoire de la musique

• 18 h à 19 h : Tai-chi. Prenez part à ce

petites annonces

Astrologie/horoscope

CONNEXION MEDIUM-VOYANCE- On a tous BESOIN d'un VOYANT! 5 MINUTES GRATUITES CODE PROMO 94843, téléphonez-nous au 1-866-9MEDIUM. www.connexionmedium.ca 1-900-788-3486, #3486 Bell/Fido/Rogers, 24h/24 7j/7

Occasions d'affaires

REVENU SUPPLÉMENTAIRE + TRAVAIL À DOMICILE! Joignez une équipe bilingue, dynamique, passionnée du Bien-Être/Santé. Programme de formation + développement d'entreprise. Évaluation gratuite. www.enviro-vision.net

Petites annonces

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau - c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au 1-800-267-7266, par courriel à petitesannonces@apf.ca ou visitez le site Internet

cours en français introduisant les principes du tai-chi. 25 \$ (pour toute la saison, cours chaque mardi). Animation : Tori Russell. Centre de la francophonie.

Jeudi 4 octobre

• 10 h 45 à 11 h 30 : Yoga pour enfants. Gratuit, préinscription obligatoire. Animation : Juliette Anglehart-Zedda. Centre d'alphabétisation familiale, Centre des jeux du Canada.

• 19 h à 21 h : Vivre en français en famille. Ateliers en vue d'aider votre enfant à construire sa langue, sa culture et son identité francophones. Gratuit. Préinscription obligatoire. pbrennan@afy.yk.ca. Centre de la francophonie.

Vendredi 5 octobre

• Limite de dépôt des candidatures pour le Gala de la francophonie.

• 17 h : le Café-rencontre fait relâche.

Samedi 6 octobre

• 13 h : Randonnée aux lacs Hidden, avec Franco50. Rendez-vous devant le Centre de la francophonie. Renseignements : 668-2663, poste 320.

• 17 h 5 : Émission Rencontres sur les ondes de CBC North 94,5 FM (Whitehorse). Animation : non communiqué.

Dimanche 7 octobre

• 10 h 10 : Messe en français à la cathédrale Sacré-Cœur à Whitehorse.

Mardi 9 octobre

• 17 h : Émission de radio francophone La French Connexion, sur les ondes de CJUC 92,5 FM à Whitehorse. Animatrice : Marie-Joëlle Bergeron. Thème : musiques du monde.

• 18 h à 19 h : Tai-chi. Prenez part à ce cours en français introduisant les principes du tai-chi. 25\$. Animation : Tori Russell. Centre de la francophonie.

Mercredi 10 octobre

• 18 h 30 à 21 h 30 : Atelier d'écriture pour le projet de pièce de théâtre Je parle français and I love in English. Thème : Le premier rendez-vous. Gratuit. Ouvert aux femmes francophones. Information : 668-2636, ellesprojet@essentielles.ca, leessentielles.org

Jeudi 11 octobre

• 19 h 30 : Jeudi cinéma : projection du film Café de Flore, en partenariat avec la Yukon Film Society. 5 \$. Centre de la francophonie.

www.apf.ca et cliquer sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Danse

Venez danser sur les meilleures musiques latines : salsa, merengue, bachata et reggeaton.

Le samedi 29 septembre, 20 h 30 Restaurant Antoinette, 4121, 4^e Avenue.

Cherche

Cherche un trappeur qui partagerait sa cabane (Camp) ou la louerait. 011-509-3803-8756 ou par courriel : grand_moune@yahoo.ca

Nous sommes un couple de Français et recherchons urgemment un logement pour le mois d'Octobre. Nous sommes tous les deux non-fumeurs et respectueux Lucie et Baptiste : creiserl@gmail.com

À louer

Chambre à louer dans Riverdale dès octobre, 550 \$ par mois tout compris. 633-4887.